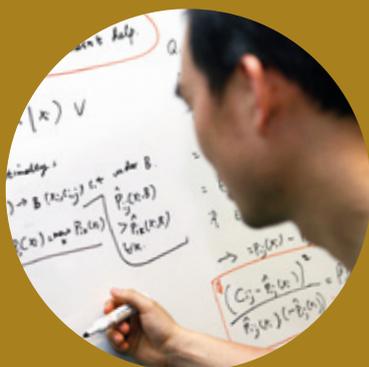




FONDATION  
JEAN-JACQUES LAFFONT

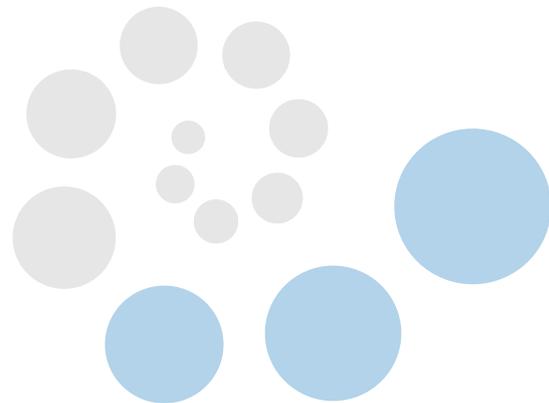


# Rapport d'activité 2011



Fondation Jean-Jacques Laffont - TSE

# Rapport d'activité 2011





## Membres Fondateurs



Université Toulouse 1 Capitole



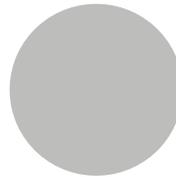
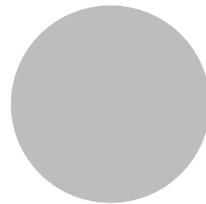
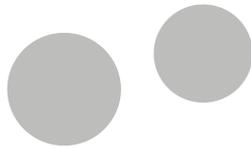
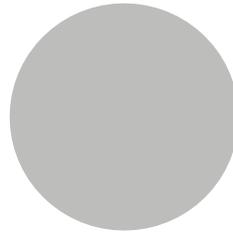
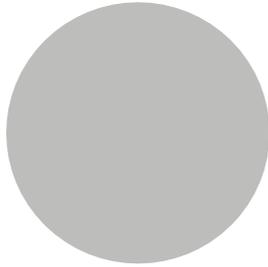
Institut National de la Recherche Agronomique



Centre National de la Recherche Scientifique



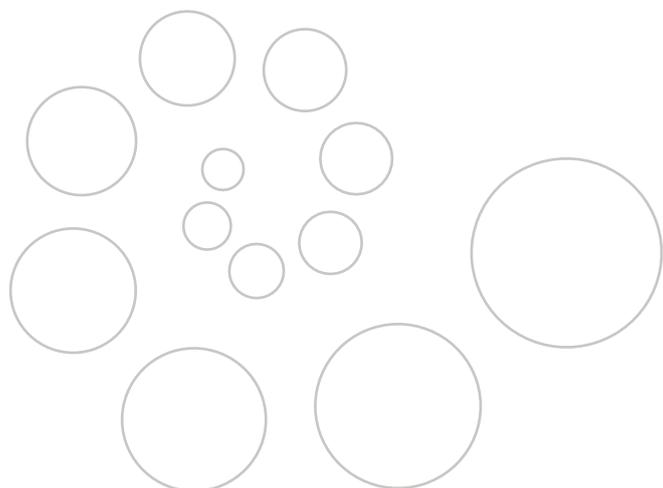
Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

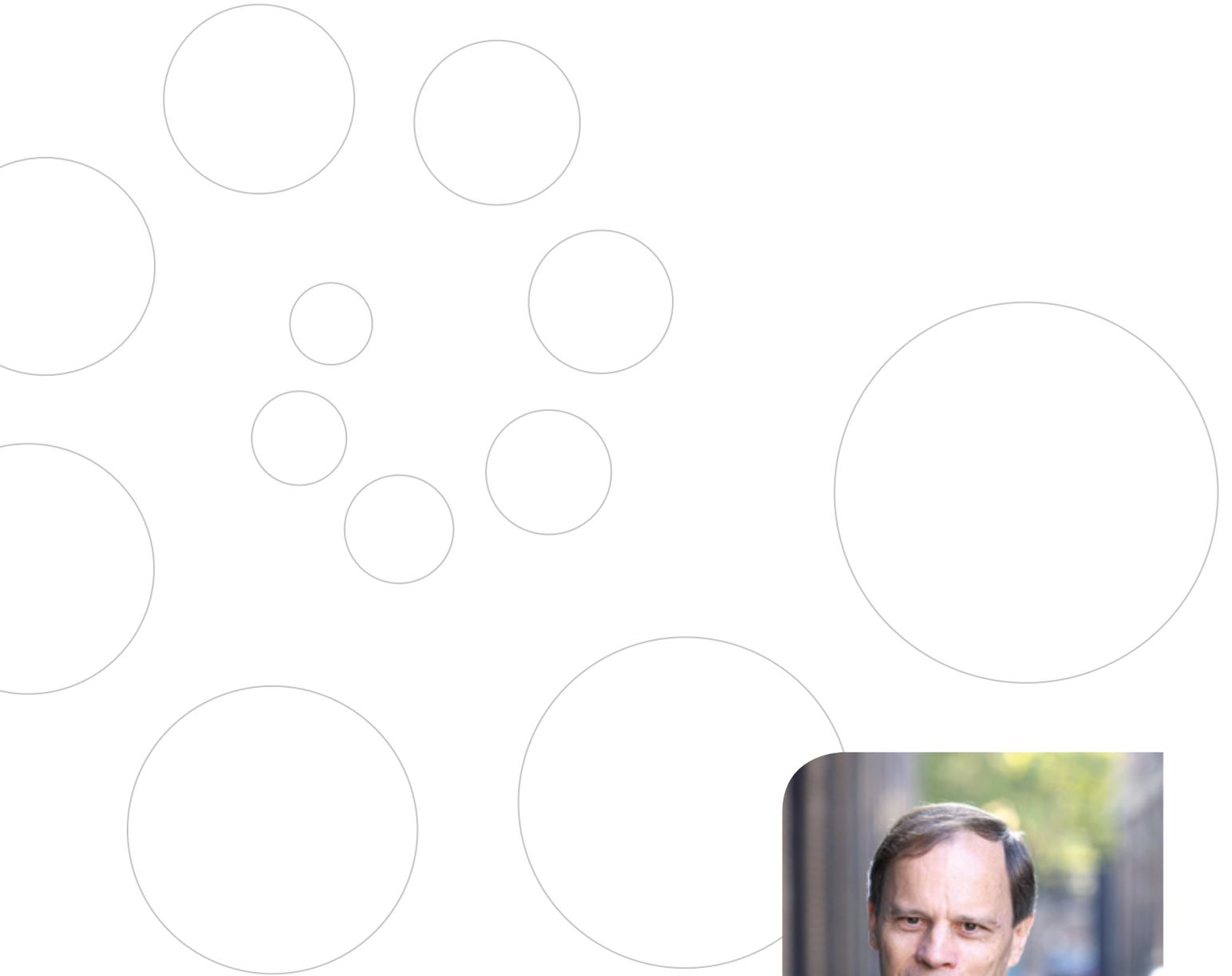


# sommaire



Le mot du Président .....	p.7
Le mot du Directeur .....	p.9
Historique de TSE .....	p.10
Rappel des objectifs de TSE .....	p.11
Gouvernance et organisation .....	p.15
Faits marquants 2011 .....	p.19
Vie scientifique .....	p.27
Contributions au débat public .....	p.37
Perspectives .....	p.41
Annexes .....	p.45





# Le Mot du Président de la Fondation

---

L'année 2011 aura été une année forte pour Toulouse School of Economics : beaucoup d'énergie déployée, beaucoup de chantiers ouverts, beaucoup de changements organisationnels et surtout, beaucoup de succès qui nous confortent dans notre quête de l'excellence internationale.

Que de chemin parcouru depuis 1981 ! C'est en effet cette année-là que Jean-Jacques Laffont, accompagné par une poignée de collègues, décide de lancer ce qui allait devenir une des plus belles réussites de la recherche française de cette fin de XXème siècle. Il s'inspire alors des meilleures pratiques qu'il avait connues lors de son séjour aux Etats-Unis, en ayant l'ambition, à peine voilée, de faire émerger à Toulouse, sa terre natale, un centre de recherche de niveau mondial en sciences économiques.

Après la création du Réseau Thématique de Recherche Avancé (RTRA) "Toulouse School of Economics" et de la Fondation Jean-Jacques Laffont en 2006-2007, notre communauté vient de franchir un nouveau palier décisif en cette année 2011, grâce à un bouquet de nouveautés structurelles :

- Un management repensé, avec la mise en œuvre en janvier d'un nouvel organigramme et l'incorporation de nouveaux profils dans les fonctions support et développement ;
- Un périmètre élargi, avec le lancement en septembre de "**l'École TSE**", née de la transformation de la faculté de sciences économiques de l'Université Toulouse 1 Capitole et de son adossement à TSE ;
- Une infrastructure renforcée, avec l'inauguration en février d'un nouveau bâtiment destiné au laboratoire Lerna et à l'activité "conférences".

2011 aura été aussi et surtout l'année des grands projets scientifiques, notamment à travers le programme "**Investissements d'Avenir**" lancé par le Gouvernement. En nous impliquant fortement dans cette démarche, nous avons su saisir l'opportunité qui était donnée à la recherche française de faire émerger des projets ou des initiatives d'excellence. Nous avons été particulièrement actifs sur les dispositifs "**Laboratoires d'Excellence**" (LABEX), avec deux projets déposés en 2011, tous deux labellisés, l'un au printemps 2011 (IAST), l'autre début 2012 (IAM-TSE), mais aussi sur l'appel à projets "**Initiatives d'Excellence pour des Formations Innovantes**" (IDEFI) : notre projet "**École d'Économie de Toulouse**", déposé fin 2011, a été labellisé en mars 2012. Mais grande a été aussi notre implication dans la réussite du projet "**Initiative d'Excellence**" (IDEX) porté par le PRES - Université de Toulouse : nos idées transformantes pour le site en faveur de l'excellence et nos contributions au montage et à la rédaction du projet ont été des atouts déterminants dans la labellisation de l'IDEX-Toulouse.

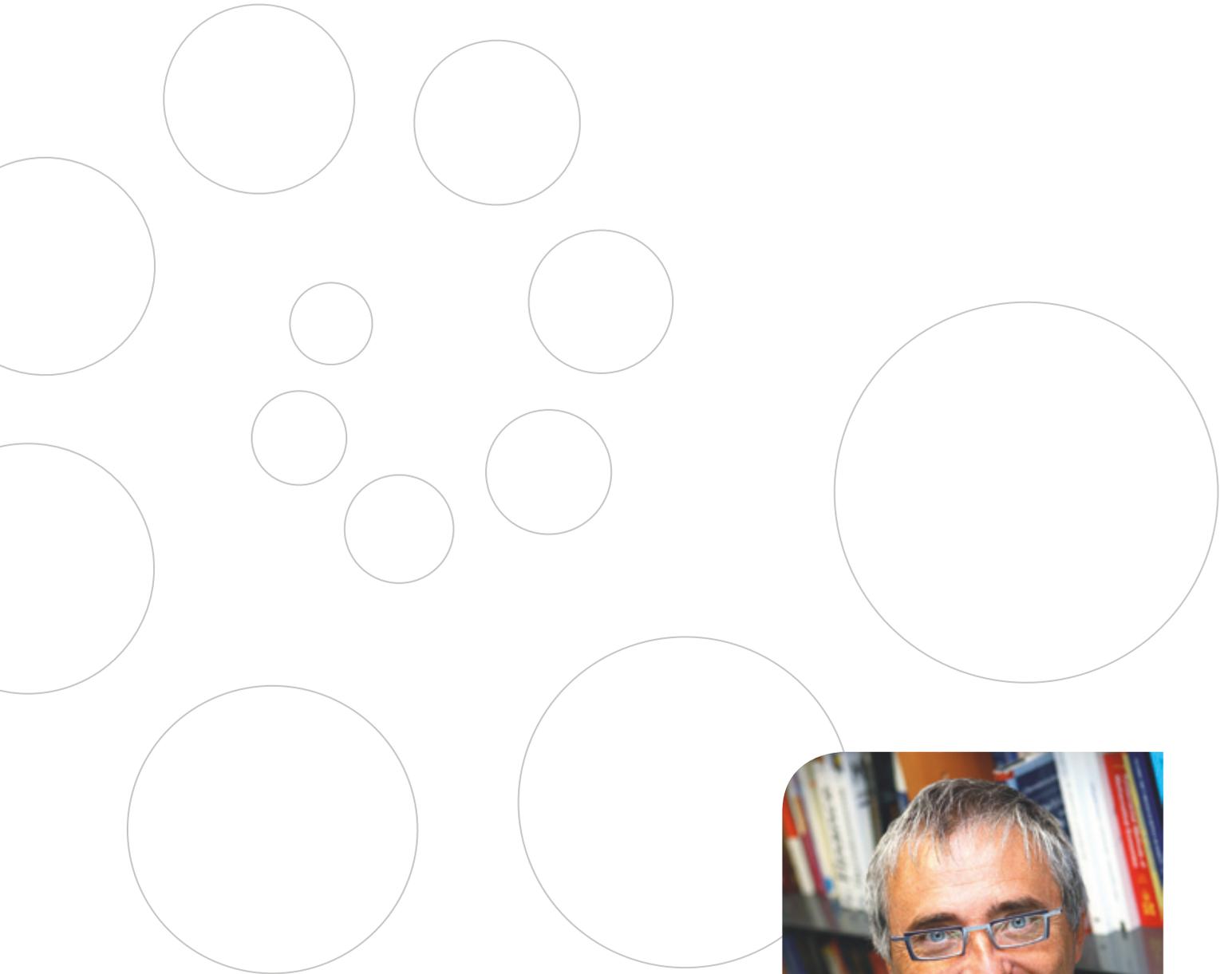
Au cours de cette année, nos instances de gouvernance auront aussi confirmé leur efficacité : notre Conseil d'Administration, composé très majoritairement de membres indépendants et notre Conseil Scientifique, réunissant des économistes mondialement reconnus (dont trois Prix Nobel), ont continué à nous guider sur la voie étroite et escarpée de l'exigence académique, avec bienveillance, impartialité et rigueur.

Mais au-delà des sigles, des chiffres et des instances, TSE est plus que jamais une communauté de femmes et d'hommes partageant une même ambition scientifique, une même soif d'excellence et un même idéal : contribuer à une meilleure compréhension des grands enjeux économiques contemporains pour imaginer une économie plus ouverte, plus durable et plus humaine.

Ce rapport d'activité 2011 détaille toutes ces nouveautés et tout ce chemin parcouru. Il met également en avant celles et ceux qui font TSE, enseignants-chercheurs, ingénieurs, cadres, techniciens, administratifs. Qu'ils soient ici tous remerciés pour leur implication quotidienne et l'énergie qu'ils partagent avec leurs collègues.

**Jean Tirole**

*Président du Conseil d'Administration de TSE*



# Le Mot du Directeur de la Fondation

---

Notre projet collectif un peu fou imaginé il y a 30 ans est aujourd'hui une réalité : Toulouse School of Economics est devenue l'un des meilleurs centres de recherche en sciences économiques du monde, le classement REPEC nous plaçant même fin 2011 en 10<sup>ème</sup> position mondiale, en progression d'une dizaine de place en quelques années.

La communauté TSE se compose aujourd'hui de 160 chercheurs, d'une centaine de doctorants et d'une cinquantaine d'ingénieurs, techniciens et administratifs. Et depuis la création de l'École TSE en septembre 2011, il convient de rajouter les 2000 étudiants, de L1 à M2, qui portent haut désormais les couleurs de TSE.

C'est donc ici, à Toulouse, entre Canal et Garonne, au cœur d'un édifice historique au riche passé industriel - la Manufacture des Tabacs - et à deux pas du Bazacle, qui vit au 14<sup>ème</sup> siècle la création de ce qui est peut-être la première société "par actions" (et qui inspira Adam Smith pour "La richesse des Nations" après un séjour de 18 mois à Toulouse en 1764-65), qu'a émergé un centre de recherche dédié initialement à l'économie industrielle et toujours très connecté aux entreprises et aux acteurs économiques.

Les deux principaux vecteurs de cette forte connexion sont l'**Institut D'Economie Industrielle (IDEI)** qui met en œuvre des contrats de recherche avec des entreprises, nationales et internationales, et la **Fondation Jean-Jacques Laffont**, qui collecte des fonds auprès d'entreprises mécènes. La dynamique des financements provenant de l'IDEI et la pérennité de ceux de la Fondation se complètent harmonieusement pour créer un modèle partenarial original, qui contribue fortement à la montée en puissance de la communauté scientifique de TSE.

TSE a également eu la satisfaction de voir sa gestion financière et scientifique saluée par un rapport de la Cour des Comptes très laudateur, transmis fin 2011 et repris dans le rapport annuel 2011 (publié en février 2012) des Sages de la rue Cambon. Notre communauté a compris ce rapport comme un signal, prenant en compte nos efforts et notre exigence.

Cette nouvelle dynamique a également permis à TSE de se faire une place dans le très concurrentiel "job market" mondial des jeunes économistes : les campagnes de recrutement 2010 et 2011 ont ainsi permis à 8 économistes juniors de rejoindre TSE, en provenance d'Universités aussi prestigieuses que Harvard, Stanford, Northwestern, MIT, Yale, Columbia ou Duke. Nous attirons aussi désormais plus facilement des chercheurs seniors, provenant eux aussi des meilleurs laboratoires mondiaux, qui viennent renforcer nos équipes et accélèrent ainsi notre montée en puissance scientifique et notre rayonnement international.

Ce rayonnement international se gagne aussi grâce à un réseau puissant et actif d'anciens élèves. C'est une des raisons qui nous ont poussés, en 2010 et 2011, à réfléchir avec l'Université Toulouse 1 Capitole à la réorganisation de la faculté de sciences économiques et à son adossement à TSE. Lancée en septembre 2011, l'**École TSE** complète désormais notre dispositif et contribuera, à terme, au développement de TSE. C'est aussi une formidable opportunité pour nos enseignants-chercheurs de transmettre leur passion pour l'économie à des étudiants en soif de savoir et d'excellence, qui contribueront demain à améliorer le fonctionnement de nos entreprises, de nos collectivités, de nos organisations internationales, bref, à améliorer notre avenir.

Demain comme hier, nos objectifs restent de renforcer à la fois notre excellence scientifique et nos contributions à la compréhension des phénomènes économiques pour rendre le monde meilleur. Nos partenaires actuels et futurs nous aident à les relever. Nos équipes, elles, y sont déjà pleinement investies.

**Christian Gollier**

*Directeur de TSE*

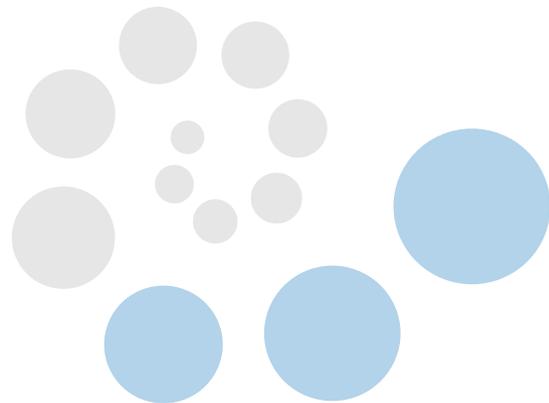
# Historique de Toulouse School of Economics

---

- 1981** — Création du GREMAQ (laboratoire de recherche) par Jean-Jacques Laffont au sein d'UTIC
- 1990** — Création de l'IDEI (Institut D'Economie Industrielle)
- 1995** — Le CNRS s'associe à UTIC au sein du GREMAQ
- 1996** — Inauguration du campus de la Manufacture des Tabacs
- 1997** — Création d'ARQADE (laboratoire de recherche en économie du développement) par UTIC
- 1999** — Création du LERNA (Laboratoire d'Economie des Ressources Naturelles) par l'INRA et UTIC
- 2006** — Création du Réseau Thématique de Recherche Avancée (RTRA) "Toulouse School of Economics"
- 2007** — Création de la Fondation de Coopération Scientifique Jean-Jacques Laffont-TSE
- 2009** — Concours international d'architecture pour le nouveau bâtiment TSE
- 2011** — Lancement de l'Ecole d'Economie de Toulouse - TSE  
Création de l'IAST (Institute for Advanced Study in Toulouse) [LABEX]
- 2012** — Labellisation IDEX Université de Toulouse (*janvier*)  
Lancement du Cercle du Bazacle, le club des Partenaires de l'Ecole TSE (*février*)  
Obtention du Labex pour TSE (*février*)  
Transformation de la Fondation Jean-Jacques Laffont - TSE en fondation abritante (*février*)  
Labellisation IDEFI pour l'Ecole TSE (*mars*)  
Pose de la 1<sup>ère</sup> pierre du nouveau bâtiment TSE (*septembre*)
- 2015** — Inauguration du nouveau bâtiment TSE

## CHAPITRE 1

# Rappel des objectifs de la Fondation



**D**epuis sa création au sein de l'Université Toulouse 1 Capitole au début des années quatre-vingt, le groupe des économistes de cette université a placé l'excellence scientifique au centre de ses objectifs de long terme.

Ces objectifs peuvent se décliner en trois orientations générales :

- **Initier un "reverse brain drain"** : il s'agit d'attirer à Toulouse de grands scientifiques venus du monde entier, et notamment de jeunes chercheurs européens partis faire leur PhD aux Etats-Unis ; ces chercheurs, aux cultures et aux parcours divers, viennent ainsi enrichir les équipes existantes, ce qui permettra à TSE de s'installer durablement dans le top 10 mondial de la recherche en économie, en concurrence directe avec des Universités aussi prestigieuses que le MIT, Chicago, Harvard, Stanford ou la LSE ; aujourd'hui TSE se situe à la 10<sup>ème</sup> place mondiale selon le classement REPEC (de l'Université du Connecticut) et au 1<sup>er</sup> rang pour l'économie industrielle ;

- **Se placer au cœur du débat et de l'expertise économique française et internationale**, par sa participation et sa contribution au débat d'idées, la diffusion de la culture économique, le transfert de savoir vers les entreprises et les administrations, et le conseil stratégique aux décideurs publics et privés ; en 30 ans, les chercheurs de TSE ont ainsi noué des partenariats solides avec de grandes entreprises publiques ou privées internationales et des institutions internationales ;

- **Faire émerger un pôle d'excellence au sein de l'Université Toulouse 1 Capitole**, en créant des partenariats innovants avec d'autres organismes publics de recherche partenaires du projet (CNRS, INRA et EHESS), en imaginant une gouvernance originale (impliquant à la fois de grandes entreprises et des économistes de renom, notamment 3 Prix Nobel) et en impliquant progressivement des chercheurs d'autres disciplines (mathématiques, sciences politiques, sociologie, psychologie, etc.) ;

Depuis 30 ans, ce groupe de chercheurs a eu à relever un certain nombre de défis qui auraient pu être rédhibitoires :

- Les rigidités du système académique français ;
- La distance, voire la défiance, entre chercheurs et industriels ;
- La montée en puissance de la concurrence mondiale et son corollaire, la "fuite des cerveaux" ;
- Les crises économiques et financières qui à chaque fois débouchent sur une stigmatisation des économistes.

La création en 1991 de l'Institut d'Economie Industrielle (IDEI) a été une des premières réponses à ces défis : elle a permis au groupe de chercheurs de bénéficier d'échanges intellectuels au plus haut niveau avec certaines des plus

grandes institutions françaises et internationales. En partageant des sujets de recherche avec ces acteurs économiques ou institutionnels, les chercheurs de TSE leur ont permis d'améliorer leur fonctionnement ou leur compréhension des enjeux, et dans le même temps, ces partenaires ont permis aux équipes de TSE d'affiner leur connaissance des réalités opérationnelles auxquelles ils étaient confrontés.

Ce contact permanent avec les problématiques du monde de l'entreprise et de la sphère publique est un élément très important de son histoire et de son image : il a permis d'élargir les domaines de recherche de TSE et de lancer le recrutement de grands scientifiques dans les années quatre-vingt-dix. Le cercle vertueux ainsi initié a permis de faire face, dans les années 2000, à l'intensification de la concurrence entre les grands centres de recherche en économie à travers le monde. Malgré la faible attractivité de la France pour les chercheurs étrangers de réputation internationale, TSE a progressivement réussi à inverser la tendance : de brillants chercheurs français partis dans les années 80 ou 90 aux Etats-Unis ou en Grande Bretagne sont progressivement revenus à Toulouse, et de jeunes chercheurs issus des 5 continents sont venus s'agréger à cette dynamique en marche.

En 2006, les économistes toulousains ont réussi à obtenir le label de "Réseau Thématique de Recherche Avancée - RTRA", et à compter ainsi parmi les 13 projets sélectionnés par l'académie des sciences, et destinés à devenir "les fers de lance de la recherche française". L'Etat a dans ce cadre permis la création en février 2007 de la Fondation de Coopération Scientifique Jean-Jacques Laffont - TSE.

Cette Fondation a eu incontestablement un effet très positif sur la réalisation des objectifs susmentionnés. Afin d'installer durablement le pôle toulousain parmi les meilleures universités mondiales en économie, elle mène une politique centrée sur les axes et moyens d'action suivants :

- Flexibilisation des stratégies de recrutement et capacité à faire des offres attractives pour attirer des chercheurs de haut niveau exerçant à l'étranger ;
- Renforcement de la capacité de production en recherche par un programme d'incitation à la recherche de haut niveau, par la création de chaires internationales et de bourses doctorales ;
- Amélioration de la gouvernance du pôle, notamment par la création d'organes de pilotage et de programmes d'évaluation, par l'animation et la coordination des réflexions et des stratégies, et par le renforcement de la gestion des ressources humaines.

Le programme d'incitation à la Recherche se compose d'une série d'instruments destinés à attirer les meilleurs profils, à valoriser le travail de ses chercheurs et à améliorer leurs conditions de travail :

●●● **Les primes de publication** récompensent le flux de publications de haut niveau. Elles sont versées aux chercheurs en fonction des points de publication engrangés dans l'année, ces points étant eux-mêmes calculés en fonction de la qualité de la revue qui publie le papier du chercheur. TSE édite régulièrement un classement des meilleures revues, par champ disciplinaire.

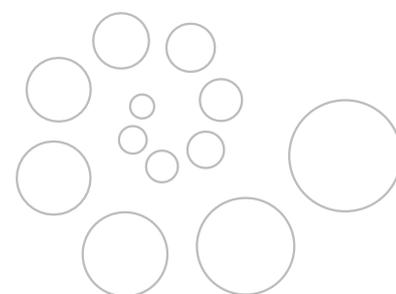
●●● **Les primes d'excellence (Outstanding vitae award)** récompensent pour une durée de 3 ans les chercheurs qui présentent un historique significatif de publications de haut niveau, selon une méthodologie identique à celle des primes de publication. Ces récompenses, elles aussi se situent dans l'ordre de grandeur des primes d'excellence scientifiques versées par les universités et les organismes de recherche en France.

●●● **Les décharges de cours** (pour les enseignants-chercheurs) : financées par la Fondation, elles sont destinées à deux publics distincts :

- les jeunes chercheurs à fort potentiel, afin de les aider à consolider leurs positions en matière de recherche durant les premières années post-Doctorat.

- Les enseignants-chercheurs confirmés qui ont accumulé des points de publication.

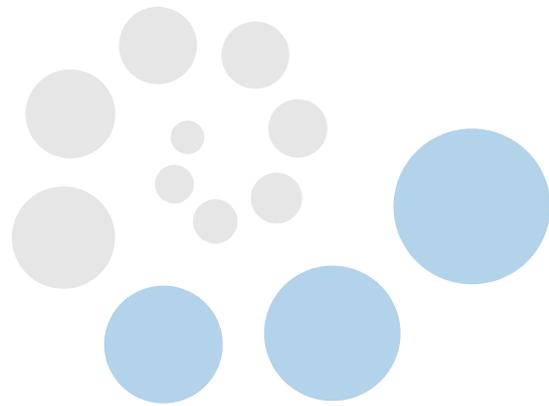
●●● **Les bourses doctorales** : destinées aux étudiants de l'Ecole Doctorale d'UT1, elles sont versées par la Fondation et récompensent des étudiants de Master Recherche ou de Doctorat. Les critères pris en compte sont l'excellence académique (en général des étudiants qui ont des mentions bien ou très bien en M1 ou des étudiants particulièrement brillants qui postulent depuis l'étranger), couplée à des critères sociaux. Au total, ce sont environ 240.000 € qui ont été attribués en 2011 à 21 jeunes doctorants.





## CHAPITRE 2

# Gouvernance & organisation



La qualité de la gouvernance de la Fondation Jean-Jacques Laffont - TSE a été récemment saluée par un rapport de la Cour des Comptes. La création du RTRA (Réseau Thématique de Recherche Avancée) TSE en février 2007 a déclenché un ensemble de réformes qui a permis de transformer la Toulouse School of Economics en un centre de recherche dont la gouvernance se rapproche des meilleurs standards internationaux en la matière. Beaucoup de ces réformes sont de nature expérimentale, et des améliorations restent à mettre en œuvre.

Quoiqu'il en soit, TSE est à la pointe des expérimentations en matière de gouvernance du paysage universitaire français.

Comme dans les grandes universités du monde, le pouvoir est exercé au sommet par un Conseil d'administration (CA) composé presque exclusivement de personnalités extérieures (12 administrateurs sur 14, plus les 4 censeurs et le commissaire du gouvernement). Ces personnalités extérieures (scientifiques étrangers, partenaires publics et dirigeants de grandes entreprises) partagent la même ambition d'excellence et apportent une forte expertise à l'institution.

Le CA nomme le directeur de la Fondation, discute des grandes orientations stratégiques, valide son budget, et vérifie la conformité des programmes par rapport aux missions constitutives de la Fondation. Le CA est conseillé dans cette dernière tâche par le Conseil scientifique de TSE, composé de 16 chercheurs extérieurs à la communauté, personnalités de tout premier plan, dont plusieurs lauréats du Prix Nobel d'économie.

Le Directeur de TSE dispose d'une délégation de pouvoir importante du CA pour exercer les responsabilités exécutives de la Fondation. Avec l'aide d'un Comité de direction, il assure le pilotage scientifique et administratif de TSE. Il est aussi l'interlocuteur de la communauté des chercheurs de TSE vis-à-vis de ses différents partenaires, dont l'Université de Toulouse 1 Capitole, les opérateurs nationaux de la recherche (CNRS, INRA, EHESS), les collectivités territoriales, l'Etat et les entreprises qui soutiennent son action. Ses responsabilités se rapprochent de celles d'un directeur de département dans les grandes universités de recherche américaines.

L'architecture de la gouvernance de TSE a su évoluer au fil du temps, pour tenir compte de l'expérience acquise et des nouveaux enjeux. En 2009, une première réforme fut motivée par le besoin de renforcer les échanges entre la direction et les membres de TSE, pour tester les projets nouveaux, brainstormer sur les problèmes rencontrés, trouver des solutions consensuelles ou évaluer des actions passées. Par exemple, l'idée de développer un système de recrutement junior unique basé sur le système de "tenure track" émane d'une réunion du Conseil de département au printemps 2010.

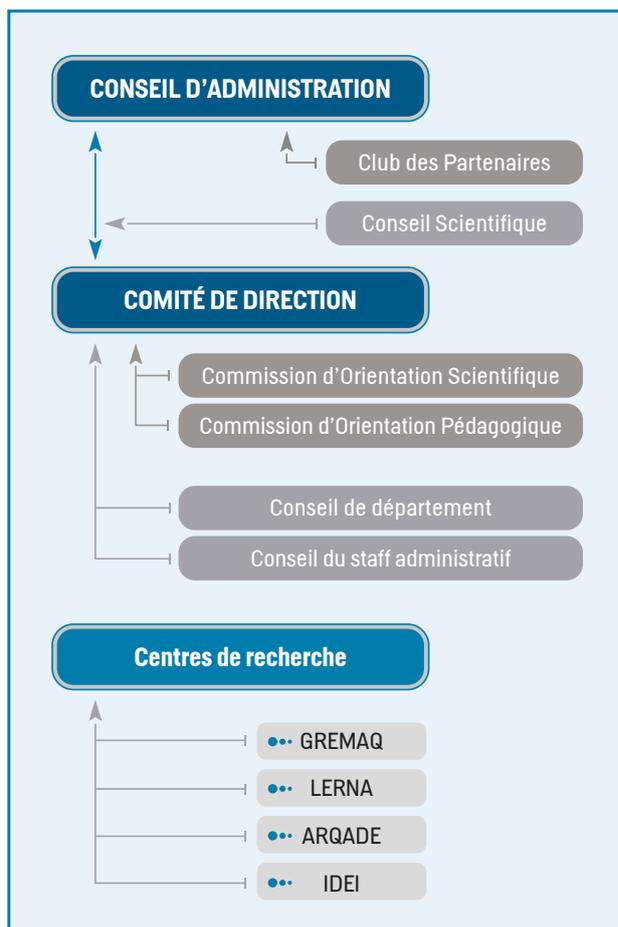
Ainsi fut créé par exemple le Conseil de département (Co Dep) composé de représentants élus au sein des groupes de recherche et de personnalités représentants des composantes de TSE (directeurs de laboratoire, directeur de l'IDEI, directrice de l'Ecole, ...). A ce jour, ce conseil a abordé des sujets aussi divers que la définition du périmètre de TSE, la rédaction

d'une charte éthique, la réponse à l'appel d'offre LABEX, ou la réforme du système d'incitations.

Un Comité de recrutement a aussi été créé, composé de plus de 25 chercheurs essentiellement seniors, nommés par le Conseil scientifique. Il a en charge le dossier crucial de la prospective et de l'instruction du processus de recrutement à TSE. Toute personne candidatant pour un poste "tenure" voit sa candidature évaluée par ce comité. Ce dernier fait ensuite ses recommandations soit au directeur de TSE qui décide des recrutements sur les chaires, soit au comité de sélection de l'université pour les recrutements sur des postes de maître de conférences et de professeur. Son avis sur les recrutements au CNRS, INRA et EHESS ont quant à eux une influence plus limitée.

Finalement, un Conseil du staff administratif (CSA) fonctionne depuis la rentrée 2009 et permet une meilleure coordination des différentes équipes administratives existant dans le réseau (GREMAQ, LERNA, GIE, Ecole Doctorale).

La Direction de TSE a été largement remaniée début 2011. Si le Directeur de TSE, Christian Gollier, a été renouvelé en février 2011 (sur proposition du "search committee", soutenue à l'unanimité par le Conseil de département et validée à l'unanimité par le Conseil d'administration), cette reconduction s'est accompagnée d'un renouvellement de



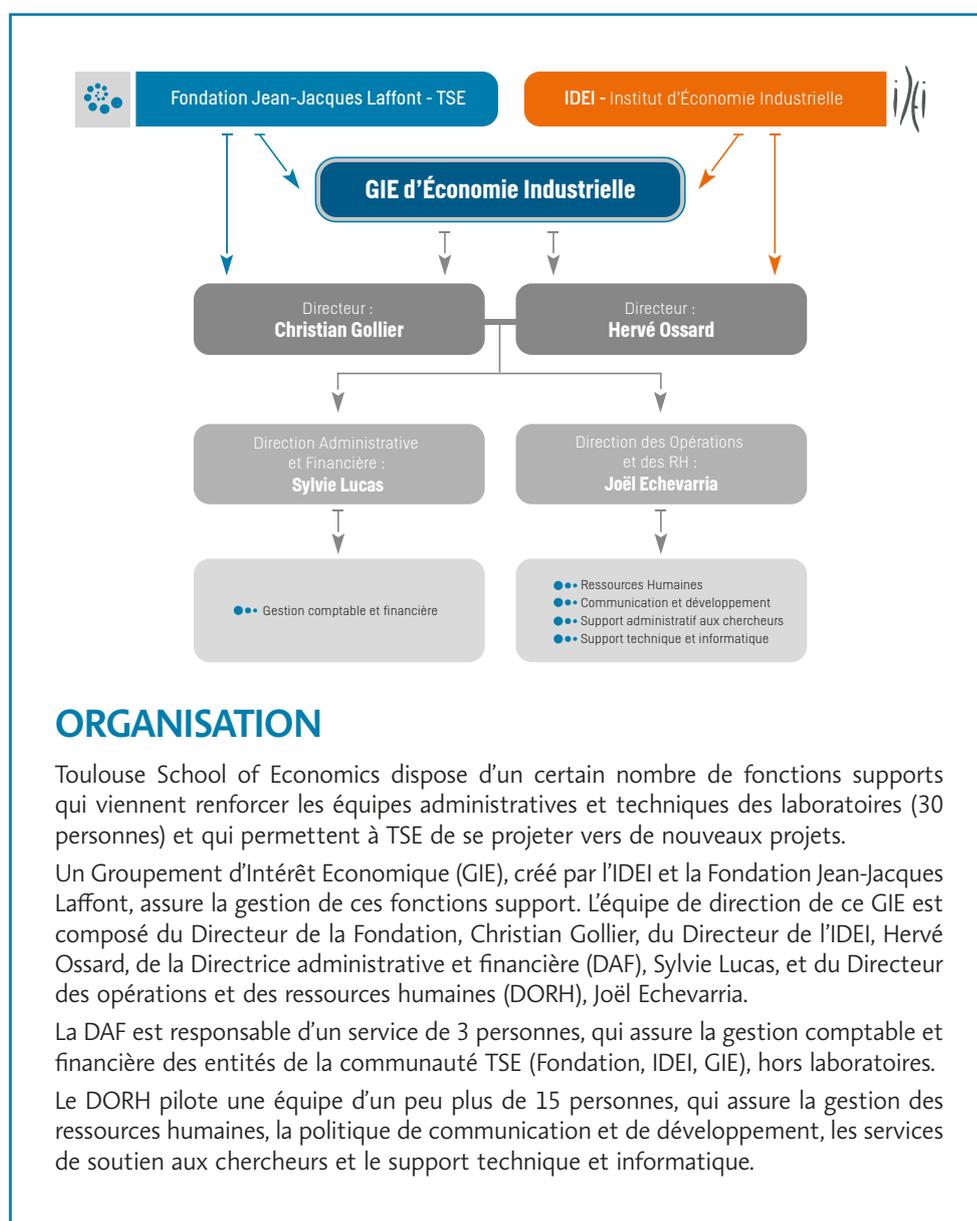
l'équipe de direction. Franck Portier a ainsi été nommé Directeur adjoint de TSE, Jacques Crémer Directeur scientifique et Hervé Ossard Directeur de l'IDEI. Suite à un audit d'organisation mené courant 2010, le poste de Directeur des opérations et des ressources humaines (DORH) a été créé fin 2010 et est occupé depuis janvier 2011 par Joël Echevarria, qui a pris également en charge la valorisation et la communication de TSE. Il préside également le CSA.

Dans la foulée de la création de ce poste de DORH, un processus de réorganisation et de redimensionnement des fonctions support de TSE a été engagé en 2011 : de nouvelles procédures RH ont été mises en œuvre, un service d'accueil et d'accompagnement des nouveaux chercheurs a été créé, l'organisation des conférences a été optimisée, une ambitieuse politique de rayonnement a été initiée, etc.

La prochaine étape capitale sera la réflexion à mener, incontournable, sur le rôle respectif des laboratoires et de la Fondation dans la gouvernance globale de la communauté.

Car le chemin à parcourir est encore long avant de pouvoir concourir à armes égales en termes de gouvernance avec nos concurrents les plus sérieux dans la course à l'excellence mondiale. TSE ne contrôle que partiellement certains instruments essentiels déterminant son destin. Ainsi, les décisions relatives aux recrutements permanents et à la promotion de ses membres lui échappent complètement. L'instabilité des modes d'accompagnement et d'évaluation des projets de recherche par le secteur public constitue une autre source d'inquiétude. Les conventions quinquennales ayant porté la création des RTRA n'ont par exemple pas été renouvelées fin 2011, et le nouveau cadre défini par les Investissements d'Avenir (LABEX, IDEX, etc.) depuis 2011 devra faire la preuve de sa pérennité.

En 2011, le Conseil d'Administration a créé un Comité de rémunération qui a autorité sur la validation des offres de rémunération relatives aux recrutements par le Directeur.



## ORGANISATION

Toulouse School of Economics dispose d'un certain nombre de fonctions supports qui viennent renforcer les équipes administratives et techniques des laboratoires (30 personnes) et qui permettent à TSE de se projeter vers de nouveaux projets.

Un Groupement d'Intérêt Economique (GIE), créé par l'IDEI et la Fondation Jean-Jacques Laffont, assure la gestion de ces fonctions support. L'équipe de direction de ce GIE est composée du Directeur de la Fondation, Christian Gollier, du Directeur de l'IDEI, Hervé Ossard, de la Directrice administrative et financière (DAF), Sylvie Lucas, et du Directeur des opérations et des ressources humaines (DORH), Joël Echevarria.

La DAF est responsable d'un service de 3 personnes, qui assure la gestion comptable et financière des entités de la communauté TSE (Fondation, IDEI, GIE), hors laboratoires.

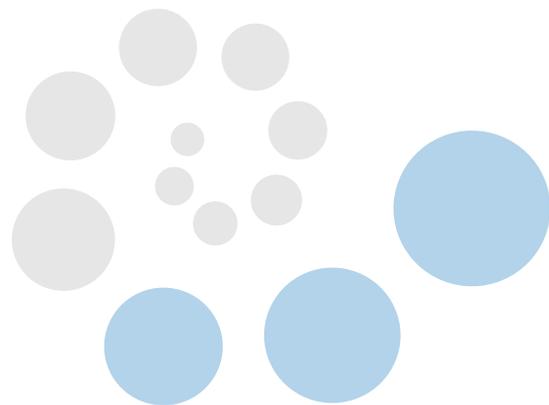
Le DORH pilote une équipe d'un peu plus de 15 personnes, qui assure la gestion des ressources humaines, la politique de communication et de développement, les services de soutien aux chercheurs et le support technique et informatique.



*Christian Hellwig remet le Prix Junior 2011, Banque de France - TSE à Klaus Adam*

## CHAPITRE 3

# Faits marquants 2011





## Financements “Investissements d’avenir”

2011 est l’année des projets soumis et/ou obtenus dans le cadre du programme “Investissements d’avenir” initié par le Gouvernement. L’appel à projet “Laboratoires d’excellence” (LABEX), lancé en 2010 a pour objectif de doter les laboratoires de recherche de dimension internationale de moyens supplémentaires pour être plus compétitifs pour le recrutement des chercheurs et pour construire une politique intégrée de recherche, de formation et de valorisation de haut niveau.

En 2011, le LABEX IAST (Institut d’Etudes Avancées en Sciences Sociales à Toulouse), porté par des chercheurs de TSE, a été labellisé, et deux autres projets ont été déposés : un nouveau projet de LABEX TSE et le projet FREDD (Former les Economistes De Demain). Ce dernier a impliqué les équipes de l’École d’économie de Toulouse et de TSE. Il s’inscrit dans le cadre de l’appel à projets Initiatives d’Excellence pour des Formations Innovantes (IDEFI) qui vise à soutenir des projets emblématiques et innovants en matière de formation dans l’enseignement supérieur.

### Projet de LABEX TSE

A l’occasion d’une seconde vague de labellisation “Laboratoires d’excellence” programmée en février 2012, TSE a soumis un nouveau projet fin 2011 : TSE-IAM (Incitations, Acteurs et Marchés). L’ambition de ce programme de recherche est de mieux comprendre comment les incitations influencent le comportement des acteurs économiques et déterminent les indicateurs de marché.

Le LABEX prévoit de favoriser l’augmentation de la production scientifique mais aussi d’accroître l’implication de TSE dans la recherche de solutions à des problèmes sociétaux, d’améliorer la diffusion des connaissances économiques et de renforcer son volet enseignement en apportant son soutien à l’École d’économie de Toulouse - TSE.

Pour y parvenir, TSE propose de financer les axes de recherche prioritaires au travers de chaires permanentes, de développer son système de bonus-recherche incitatif transparent afin de rendre les chaires plus attractives et de retenir les meilleurs chercheurs à Toulouse, de lancer un programme de visites à Toulouse de chercheurs de haut niveau en juin chaque année, et de contribuer à une école d’économie internationalement reconnue.

[Ce projet a été labellisé en février 2012]

### LABEX IAST

L’IAST a été retenu en tant que Laboratoire d’Excellence (LABEX) en mars 2011. C’est un projet d’Institut d’Etudes Avancées en Sciences Sociales à Toulouse, s’appuyant sur l’excellence en économie de l’Université Toulouse 1 Capitole et couvrant également d’autres disciplines (droit, sociologie, psychologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, logique et mathématiques, sciences cognitives). Sur un plan

institutionnel, il s’étend à d’autres partenaires de l’Université de Toulouse (Université Toulouse Le Mirail, Université Paul Sabatier, ...). L’IAST vise à créer un réseau international de recherche interdisciplinaire en sciences sociales et à faciliter le transfert de connaissance pour aider la prise de décision publique et privée.

Depuis l’automne 2011, ce programme, porté par la Fondation IAST sous égide de la Fondation Jean-Jacques Laffont, organise ses premiers séminaires et conférences et propose des chaires, permanentes ou temporaires, à des chercheurs seniors ou juniors.

### École d’économie de Toulouse et IDEFI

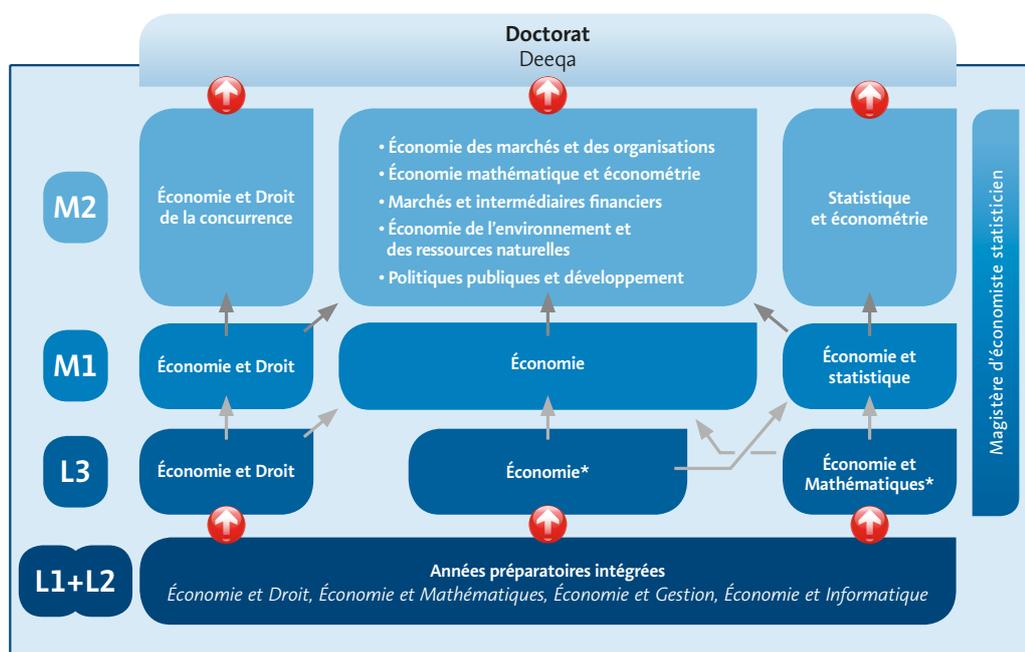
L’École d’économie de Toulouse - TSE qui prend la relève de l’ancienne faculté d’économie de l’Université Toulouse 1 - Capitole, a connu sa première rentrée en septembre 2011. Il s’agit d’une “grande école” au sein de l’université qui fait le pari de parvenir à l’excellence pédagogique tout en donnant sa chance à chaque étudiant grâce à une orientation graduelle des élèves en fonction de leurs compétences et de leur engagement.

L’offre de formation est structurée autour d’un cycle préparatoire sans sélection à l’entrée (L1 + L2), de trois années diplômantes (L3, M1 et M2) auxquelles on accède sur dossier et de l’École doctorale.

En répondant à l’appel à projet IDEFI à l’automne 2011, l’École souhaite mettre en œuvre plus rapidement les innovations nécessaires à son attractivité : déploiement d’une pédagogie interactive novatrice, amélioration de son environnement pédagogique, social, administratif et mise en place des processus efficaces d’insertion professionnelle.

[Ce projet a été labellisé en mars 2012]

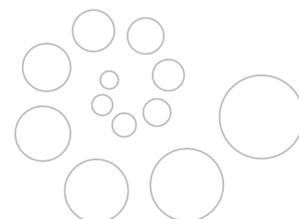
*Voir schéma du cursus des formations en page suivante.*



\*Possibilité d'inscription parallèle en Magistère d'économiste statisticien (dans la limite des places disponibles)



Sélection



## La Cour des comptes félicite TSE



Selon le rapport public annuel 2011 de la Cour des comptes (publié en février 2012), sur les 13 RTRA (réseaux thématiques de recherche avancée) créés par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en 2006-07, "seule la

*Fondation Jean-Jacques Laffont-Toulouse sciences économiques a su utiliser pleinement, au bénéfice de son projet scientifique, le nouvel instrument juridique créé par la loi de 2006. On ne voit pas, du reste, comment le fort investissement des équipes de cette école d'économie sera récompensé."*

La Cour des comptes relève par exemple la réussite de la Fondation Jean-Jacques Laffont-TSE en matière de levée de fonds : "[TSE] a mis en place une démarche sérieuse de levée de fonds privés (...) [Elle] est la seule fondation à avoir judicieusement exploité le statut de fondation : elle a accru fortement sa dotation par l'apport de fonds privés, a consommé avec mesure sa dotation consommable et a placé son capital avec le souci de sa préservation à long terme. Ses budgets opérationnels ont été réalistes et aucun risque particulier ne menace aujourd'hui sa pérennité."

Les auditeurs soulignent le contexte très concurrentiel dans lequel évolue TSE et sa capacité à bien s'y comporter : "Rémunérer l'excellence implique à la fois de recruter les meilleurs chercheurs et de rétribuer leur performance individuelle au sein des laboratoires. TSE est le seul RTRA à avoir mis en

*place un système de rémunération "au mérite", fondé sur l'octroi de primes aux chercheurs qui publient dans les cents meilleures revues internationales d'économie (dont aucune n'est française)."*

Une valorisation des profils mise en œuvre dès le niveau Master 2, comme le remarque le rapport : "TSE a été encore plus loin dans cette recherche de jeunes chercheurs à fort potentiel puisqu'elle dispense chaque année quelques bourses à de brillants étudiants étrangers en Master 2 pour disposer ensuite d'un vivier de doctorants de niveau suffisant."

Le tout sous le regard expert et exigeant d'un Conseil scientifique de très haut niveau, la Cour des comptes saluant le fait qu'il soit composé de seize membres, dont quinze étrangers et qu'il comprenne trois Prix Nobel.

## Lancement du prix Banque de France - TSE



En 2011, la Banque de France et Toulouse School of Economics ont lancé conjointement deux prix pour récompenser des économistes de premier plan dans les domaines de l'économie monétaire et de la finance. Le prix Senior biennal s'accompagne d'une récompense de 30 000 €. Les 2 prix Junior s'accompagnent d'une récompense de 15 000 € et sont décernés tous les ans à deux économistes de moins de 40 ans : un affilié

à une institution européenne, un affilié à une institution basée hors d'Europe. Les lauréats passeront au moins 4 semaines entre la Banque de France et TSE en tant que chercheur invité.

Le **Prix Senior 2011** a été décerné au Professeur **Bengt Holmström**, chaire Paul A. Samuelson du département d'économie du Massachusetts Institute of Technology (MIT) pour son analyse du hasard moral et ses implications sur les marchés financiers et la macroéconomie.

Les **Prix Junior 2011** ont été décernés aux Professeurs **Viral V. Acharya**, chaire C.V. Starr d'économie de l'école de commerce Stern (Université de New York) et **Klaus Adam**, professeur d'économie à l'Université de Mannheim.

Le jury 2011 est co-présidé par **Jean-Pierre Landau** (*Sous-Gouverneur, Banque de France*) et **Jean Tirole** (*Président, TSE*) et est composé d'économistes de renommée mondiale : **Daron Acemoglu** (*Professeur, MIT*), **Stanley Fischer** (*Gouverneur, Banque Centrale d'Israël*), **Christian Hellwig** (*Professeur, TSE*), **Pierre Jaillet** (*Directeur Général des Etudes et des Relations Internationales, Banque de France*), **Robert Ophèle** (*Directeur Général des Operations, Banque de France*), **Jean-Charles Rochet** (*Professeur, TSE*), **David Thesmar** (*Professeur, HEC Paris*).

[Les prix 2011 ont été remis le 16 mars 2012, lors d'une cérémonie organisée à la Galerie dorée de la Banque de France en présence du gouverneur.]

## Prix et distinctions

En 2011, les membres de TSE se sont vu décerner de nombreuses marques de reconnaissance qui viennent une nouvelle fois témoigner du niveau d'excellence du centre de recherche qui les abrite. Pour en citer quelques exemples :

- **Bruno BIAIS**, chercheur TSE-CRM et **Thierry MAGNAC**, chercheur TSE-GREMAQ, ont reçu en 2011 des subventions du Conseil européen de la Recherche (ERC), en reconnaissance de l'excellence et de la créativité de leurs projets de recherche (voir chapitre 5).
- **Bruno BIAIS** a été nommé coéditeur de la revue *Journal of Finance*, considérée comme l'une des trois revues les plus prestigieuses au monde en finance.
- **Claude CRAMPES**, **Bruno JULLIEN** et **Carole HARITCHABALET** ont reçu le prix du *Journal of Industrial Economics* (JIE) 2009 pour leur article "Advertising, Competition and Entry in Media Industries".
- **Christian GOLLIER**, directeur de TSE, a obtenu le prix Erik Kempe en 2011. Ce prix est distribué tous les deux ans par la "European Association of Environmental and Resource Economists" (EAERE) pour récompenser le meilleur papier publié en

économie de l'environnement. L'EAERE est une association scientifique internationale dont l'objectif est de contribuer au développement et à la mise en application de l'économie environnementale en tant que science en Europe.

- **James HAMMITT**, chercheur TSE et membre du groupe de recherche LERNA, a été nommé "fellow" de la Society for Risk Analysis (SRA). Le statut de fellow SRA récompense une réussite importante en science ou en politique publique, dans le domaine de l'analyse de risques.
- **Augustin LANDIER**, chercheur TSE-CRM, a été récompensé à plusieurs reprises : son article écrit conjointement avec Philipp Krüger et David Thesmar sur "the WACC Fallacy" (coût moyen pondéré du capital) a été récompensé à la fois par le Prix Larry Lang 2011 de la "European Financial Management Association" (EFMA)<sup>1</sup> et le Prix Europlace de Finance<sup>2</sup>. Il a aussi reçu le Prix du meilleur article de recherche d'actualité ("Financial Risk Management : When does Independence Fail") écrit avec David Sraer et David Thesmar décerné par l'Institut Louis Bachelier et l'Institut Europlace de Finance et le prix Turgot<sup>3</sup> pour son livre "La Société Translucide" écrit avec David Thesmar (HEC).
- **Céline NAUGES**, chercheuse TSE-LERNA, a reçu avec ses co-auteurs Phoebe Koundouri (Athènes), Marita Laukkanen (Helsinki), et Sami Myrrä (Helsinki) le prix du meilleur article publié en 2009 dans la *European Review of Agricultural Economics*. Leur travail montre que le découplage des aides européennes à l'agriculture a réduit les risques pesant sur les agriculteurs, ce qui les a conduit à modifier leurs décisions d'assolement et de choix d'intensification.
- **Guillaume PLANTIN**, chercheur TSE-GREMAQ, a reçu le prix du meilleur jeune économiste, décerné par le Monde Économie et le Cercle des économistes. Ce prix répond au double souhait de récompenser les travaux d'un jeune chercheur et de mieux faire connaître les multiples facettes des sciences économiques.
- **Patrick REY**, chercheur TSE-GREMAQ, a été nommé Docteur Honoris Causa 2011 par la Norwegian School of Economics (NHH).
- **Jean-Charles ROCHET**, chercheur TSE, s'est vu remettre le 21 décembre le prix 2011 "Risques - La Tribune", pour son nouvel ouvrage "Risk Management in Turbulent Times", co-écrit avec Gilles Bénéplanc.
- **Jean TIROLE**, le Président du Conseil d'Administration de TSE a reçu le Prix du meilleur article de finance ("Leverage and the Central Banker's Put") écrit avec Emmanuel Farhi décerné par l'Institut Louis Bachelier et l'Institut Europlace de Finance et a été nommé membre de l'Académie des Sciences morales et politiques.

1 L'EFMA a été créé pour favoriser la recherche et diffuser la connaissance sur la prise de décision financière dans tous les domaines de la finance ayant trait aux entreprises européennes, institutions financières et aux marchés de capitaux.

2 L'Institut Europlace de Finance (EIF), fondation reconnue d'utilité publique, a pour but de développer la recherche en Finance au plan européen et international.

3 Chaque année depuis sa création par l'Association des Anciens élèves de l'Institut de Haute Finance en 1994, le prix Turgot récompense le meilleur livre d'économie financière de l'année, en partenariat avec le journal "Les Échos".

## Recrutements

En 2011, TSE a poursuivi sa politique dynamique de recrutement principalement sur le "job market" américain, renforçant ainsi son profil international en attirant des chercheurs des meilleurs centres de recherche mondiaux, toujours dans un esprit d'excellence.

12 nouveaux chercheurs ont rejoint TSE en 2011, dont trois chercheurs expérimentés (Ingela Alger, Roland Bénabou, Patrick Bolton, également Directeur - Fondateur de l'IAST), six jeunes chercheurs (Irene Botosaru, Fabien Gensbittel, Lucas Maestri, Marti Mestieri, Priscila Souza, Takuro Yamashita) et enfin trois professeurs invités de longue durée venus renforcer les équipes de recherche : Ailsa Roell, David Salant et David Sraer.

En plus de ces recrutements, près de 300 chercheurs invités et associés ont rendu visite à TSE au cours de l'année 2011.

### Nos nouveaux collaborateurs en 2011 :



**Ingela ALGER**  
Directrice de recherche CNRS  
*Détentrice d'un doctorat de TSE (1997), Ingela Alger a 14 ans d'expérience à haut niveau international (LSE, Boston College, Universités de Boston et de Carleton). Elle est spécialiste dans la théorie des jeux et des comportements, de l'altruisme, et de l'évolution.*



**Roland BENABOU**  
Chaire IAST  
*Professeur d'économie à Princeton depuis 1999, Roland Bénabou est titulaire d'un doctorat du MIT (1986) et a occupé des postes de professeur d'économie au MIT et à l'Université de New York. Sa recherche actuelle, portant sur les liens entre normes sociales et incitations économiques ainsi*

*que sur la formation des croyances collectives au sein des organisations et des marchés, tisse des liens entre l'économie et d'autres disciplines, notamment la psychologie et la sociologie. Les travaux du Professeur Bénabou s'inscrivent dans le droit fil de l'IAST, le nouvel Institut d'études avancées à Toulouse, où il occupe une Chaire senior.*



**Patrick BOLTON**  
Chaire IAST  
*Professeur à la Columbia Business School depuis 2005, Patrick Bolton a obtenu son doctorat à LSE en 1986 et a occupé de nombreux postes d'enseignant-chercheur en économie, notamment à Berkeley, à Harvard, à l'Ecole Polytechnique, à l'Université libre de Bruxelles et à Princeton. Sa recherche porte*

*sur la théorie des contrats appliquée à la finance d'entreprise et à l'organisation industrielle. Patrick Bolton rejoint TSE en tant que directeur-fondateur de l'IAST, laboratoire pluridisciplinaire d'excellence.*



**Irene BOTOSARU**  
Chaire Junior  
*PhD en économie de l'Université de Yale 2011. Ses intérêts de recherche portent sur l'économétrie à la fois théorique et appliquée. Elle s'intéresse actuellement à l'estimation semi-paramétrique des modèles de durée.*



**Fabien GENSBITTEL**  
Maître de conférences  
*Docteur en mathématiques appliquées de l'Université Paris 1 en 2010. Il a rejoint le Groupe de Recherche en Economie Mathématique et Quantitative (GREMAQ) de TSE, et travaille notamment sur les jeux répétés à information incomplète.*



**Lucas MAESTRI**  
Chaire Junior  
*PhD de l'Université de Yale 2011. Il est spécialiste en théorie des jeux et théorie des contrats. Sa recherche actuelle porte sur les contrats dynamiques avec sélection adverse et renégociations.*



**Marti MESTIERI**  
Chaire Junior  
*PhD du MIT 2011. Il est spécialiste de macroéconomie, d'économie du développement et de commerce international. Il s'intéresse actuellement à la distribution de richesse et au capital humain et, plus particulièrement, à la façon dont les contraintes d'emprunt conditionnent les systèmes d'éducation.*



**Ailsa ROELL**  
Professeure invitée  
*Détentrice d'un PhD en économie politique de l'Université Johns Hopkins, Ailsa Röell est professeur d'affaires publiques et internationales à la School of International and Public Affairs (Université de Columbia). Sa recherche et son enseignement couvrent les marchés d'actifs, la finance d'entreprise et la gouvernance d'entreprise.*



**David SALANT**  
Professeur invité

*Détenteur d'un PhD de l'Université de Rochester, David Salant a été enseignant et chercheur dans diverses sociétés telles que GTE Laboratories et Bell Laboratories ainsi que dans des universités telles que l'Institut Polytechnique et l'Université d'Etat de Virginie, l'Université d'Etat de New York à Buffalo. Il a une expérience de plus de quinze ans dans le secteur des télécommunications.*



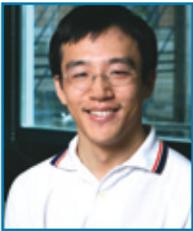
**Priscila SOUZA**  
Chaire Junior

*PhD de l'Université Yale 2011. Elle s'intéresse à l'économie du développement et à l'économie du travail. Sa recherche actuelle porte sur l'aléa moral dans la famille.*



**David SRAER**  
Professeur invité

*PhD TSE (2007) et Assistant Professeur à l'Université de Princeton depuis 2009. Son domaine de recherche porte sur la finance. Actuellement, il s'intéresse aux comportements des investisseurs, à la volatilité, ainsi qu'au changement de comportement face au risque et à son application aux prêts hypothécaires à risque.*



**Takuro YAMASHITA**  
Chaire Junior

*PhD de l'Université de Stanford 2011. Il s'intéresse à la microéconomie et à l'économie industrielle. Sa recherche actuelle analyse les conditions de respect du bien-être dans les échanges commerciaux bilatéraux.*

## Institut Universitaire de France (IUF)

Pierre DUBOIS et Augustin LANDIER ont été nommés membre junior et Thierry MAGNAC membre senior de l'IUF en 2011. L'IUF (service du ministère chargé de l'enseignement supérieur) a pour mission de favoriser le développement de la recherche de haut niveau dans les universités et de renforcer l'interdisciplinarité.

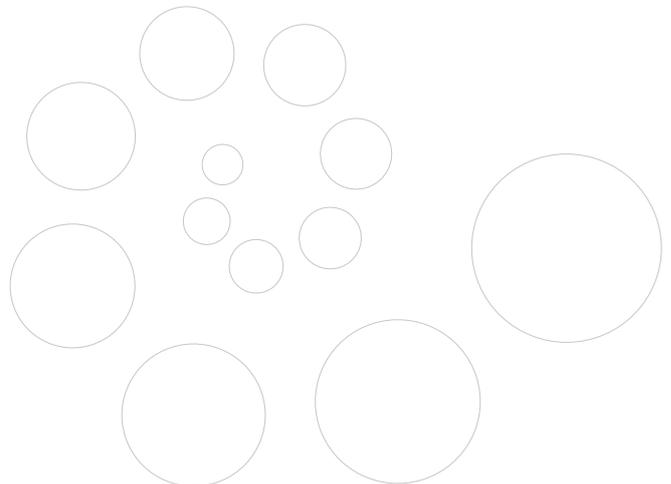
Ces nominations en 2011 portent à 15 le nombre de chercheurs TSE membres effectifs ou honoraires de l'IUF, sur les 16 membres de cette institution appartenant à l'Université Toulouse 1 Capitole.

## Les "Novélisés" de la Mairie de Toulouse

Dans le cadre de "La Novela", festival des savoirs partagés, et pour la 3ème année consécutive, la Mairie de Toulouse a décidé de célébrer les chercheurs toulousains dont les travaux ont été récemment récompensés et de les "novéliser" lors d'une cérémonie officielle.

**Chercheurs TSE "novélisés" en 2011 :**

- Pierre DUBOIS
- Jean-Pierre FLORENS
- Christian HELLWIG
- Thierry MAGNAC
- Vincent REQUILLART



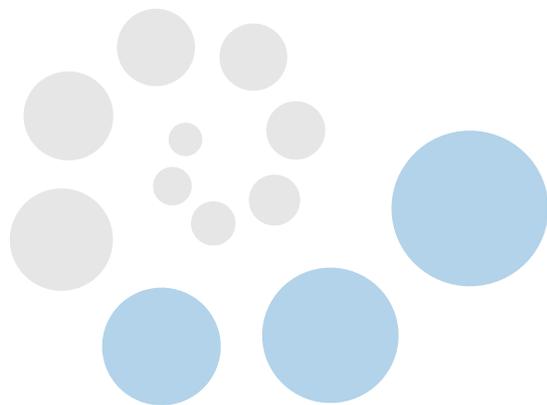




*Réunion de lancement du réseau européen Global IQ, octobre 2011*

## CHAPITRE 4

# Vie scientifique



## Le Mot du Directeur Scientifique



Un des aspects importants de la politique scientifique de TSE est le recrutement de nouveaux chercheurs : TSE a mis en place une stratégie offensive pour attirer de jeunes docteurs. L'objectif est de disposer à Toulouse d'un groupe de "juniors" venant de cultures et de traditions diverses qui contribuent à renouveler les thèmes de recherche. TSE s'efforce de créer un environnement favorisant l'éclosion de leur carrière scientifique, en leur donnant l'opportunité de se concentrer sur leur recherche et en leur proposant des services d'aide à l'intégration. S'impliquant très rapidement dans la communauté TSE, ils organisent des séminaires, participent à l'encadrement de doctorants et contribuent ainsi à la dynamique renouvelée de TSE.

En concurrence avec les grandes universités internationales, TSE participe au "job market" mondial des doctorants en économie, organisé par l'American Economic Association (AEA). Universités et doctorants se retrouvent ainsi sur des plateformes internet dédiées (par ex. le site "Job Opening for Economists"). En 2011, ce sont 554 candidatures que le comité de sélection de TSE a dû instruire, qui comportent toutes un CV, un "job market paper" (un article scientifique) et des lettres de recommandation de leurs directeurs de thèse.

Une cinquantaine de candidatures (10%) ont été retenues pour faire l'objet d'entretiens en janvier, au cours de la grande conférence annuelle des économistes américains (une quinzaine de chercheurs de TSE ont participé à ces interviews). La vingtaine de candidats les plus prometteurs et dont le thème de recherche s'intègre parfaitement aux objectifs de TSE a ensuite été invitée à Toulouse pour une intense journée de présentations de papier et d'interviews diverses avec les chercheurs de TSE. Une proposition est alors faite aux meilleurs d'entre eux : reste ensuite aux équipes de TSE de les convaincre de rejoindre Toulouse !

Un travail long et parfois difficile, mais qui contribue au rayonnement international de TSE et à l'excellence scientifique des laboratoires qui la composent.

Jacques CREMER

## Projets de recherche financés

### ●●● GLOBAL IQ

(7<sup>ème</sup> PCRD<sup>1</sup> de l'Union Européenne, volet "coopération")



En août 2011, TSE a lancé le projet européen collaboratif sur le changement climatique "GLOBAL-IQ" (Impacts Quantification of global changes). Sélectionné pour financement par la Commission Européenne face à une concurrence

forte, le projet est doté d'un budget de 2,6 millions d'euros pour une durée de trois ans.

Piloté par TSE, ce programme réunit des chercheurs spécialisés, économistes et climatologues, issus de onze institutions européennes de recherche renommées. Un projet ambitieux, conçu pour répondre aux attentes de l'UE et faisant émerger un réseau d'experts scientifiques européens en économie du climat. Ces experts ont pour objectif de développer des modèles et des outils économiques permettant d'éclairer les décisions publiques et privées dans les prochaines années.

Le projet s'inscrit dans le droit fil des recherches ouvertes par la publication du Rapport Stern en 2006 et des rapports successifs du GIEC dont les enjeux sont d'évaluer les fondements scientifiques des risques liés au changement climatique d'origine humaine, de cerner les conséquences possibles de ce changement et d'envisager des stratégies d'adaptation et d'atténuation du réchauffement au cours de ce siècle.

Coordinateur du projet, TSE met à contribution huit de ces meilleurs chercheurs, sous la direction scientifique de Jean-Pierre Amigues (TSE - INRA), porteur du projet. Le leadership confié à TSE renforce l'expertise toulousaine dans ce domaine : rappelons par exemple que Christian Gollier, actuel Directeur de TSE, a été l'un des principaux rédacteurs du rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) sur le changement climatique.

### ●●● PROJET TRANSFOP

(7<sup>ème</sup> PCRD<sup>1</sup> de l'Union Européenne, volet "coopération")

A travers son groupe de recherche "Agriculture, Agroalimentaire et Alimentation" et sous la direction scientifique de Vincent Réquillart (TSE-INRA), TSE participe au réseau européen "TRANSFOP" sur la transparence des prix des aliments dans l'UE, lancé en janvier 2011 pour une période de 3 ans. Les chercheurs du réseau "TRANSFOP" mènent leurs travaux dans les domaines suivants :

- Ventes et promotions dans le secteur de la distribution alimentaire ;
- Estimation d'un modèle expliquant l'inflation des prix alimentaires au Royaume-Uni ;
- Répercussion des prix dans l'industrie des boissons gazeuses associée à la réforme du prix du sucre dans l'UE et perspective de réflexion sur les réformes au soutien des prix et politique de santé ;
- Aperçu des récentes approches économétriques pour traiter la répercussion des prix.

1/ Programme-cadre pour la recherche et le développement technologique

## BOURSES ERC (European Research Council)

Les "Advanced Grants" de l'ERC financent des chercheurs confirmés qui mènent un projet de recherche novateur à la frontière de la connaissance. En 2011, sur 2284 projets déposés au titre des Advanced Grant, 294 ont été financés, dont 31 en France (toutes disciplines confondues). Dans le domaine des sciences humaines et sociales, seulement 5 projets ont été financés en France, dont les 2 portés par TSE.

Les deux nouvelles bourses ERC "Advanced" décernées à TSE en 2011 :

- **Bruno BIAIS**, Directeur de recherche CNRS et membre du Centre de Recherche en Management (CRM), a obtenu un financement pour ses recherches exploratoires sur le "TAP - Trading and Post-trading"

L'objectif de ce projet est d'étudier les conséquences des frictions qui peuvent entraver le fonctionnement efficace des marchés, comment les différents arrangements de marché aggravent ou atténuent ces problèmes et quelles politiques publiques pourraient être mises en place pour améliorer le fonctionnement des marchés.

- **Thierry MAGNAC**, Professeur d'économie à l'UT1 Capitole et membre du GREMAQ, a obtenu un financement pour son projet "DYSMOIA - Dynamic Structural Economic Models: Identification and Applications".

Son projet scientifique se construit dans deux domaines complémentaires : l'économétrie théorique et les applications microéconomiques de modèles économiques dynamiques. En économétrie théorique, le projet tourne autour de l'identification, c'est à dire sur la capacité formelle de recouvrer les paramètres de modèles théoriques à partir de données économiques observées. Les applications microéconomiques concernent une variété de sujets : en économie de l'éducation et du travail (i.e. analyse des entrées à l'université au Brésil ou analyse des revenus sur longue période en France), en économie industrielle (analyse de l'entrée et de la sortie des entreprises des marchés) et enfin, en économie de la finance où le projet se propose d'étudier les frictions sur les marchés.

Ces deux nouvelles bourses portent à 8 le nombre de contrats ERC obtenus par la Fondation Jean-Jacques Laffont-TSE, soit le 2<sup>ème</sup> organisme porteur d'ERC en Sciences Humaines et Sociales en France, après le CNRS, et le 10<sup>ème</sup> à travers toute l'Europe.

### Les 8 contrats en cours :

- "Agency Costs and Asset Pricing" / Thomas Mariotti (TSE-GREMAQ) / 1 million € (2008-2013).
- "Evaluation and Management of Collective Long-Term Risks" / Christian Gollier (TSE-LERNA) / 1,4 million € (2009-2014).
- "Risk Management after the Crisis" / Jean-Charles Rochet (TSE-GREMAQ) / 1,4 million € (2010-2015).
- "Cognition and Decision-Making: Laws, Norms and Contracts" / Jean Tirole (TSE-GREMAQ) / 1,9 million € (2010-2015).
- "Information Heterogeneity and Frictions in the Macroeconomy" / Christian Hellwig (TSE-GREMAQ) / 1,5 million € (2010-2015).
- "Risk Incentives in Financial Institutions and Financial Stability" / Guillaume Plantin (TSE-GREMAQ) / 564.000 € (2010-2015).
- "Trading and Post-trading" / Bruno Biais (TSE-CRM) / 696.000 €<sup>2</sup> (2011-2016).
- "Dynamic Structural Economic Models: Identification and Applications" / Thierry Magnac (TSE-GREMAQ) / 1 722 000 €<sup>3</sup> (2011-2016).

## PROJETS ANR (Agence Nationale de la Recherche)

Sept projets de recherche en cours financés par l'ANR sont portés par la Fondation Jean-Jacques Laffont-TSE :

- "Achat public et capture de rentes, le cas du Paraguay" / Emmanuelle AURIOL (TSE-ARQADE) / 230.000 € (2009-2012).
- "Econometric Risk Mediling of Evolutionary Systems" / Sébastien VAN BELLEGEM (TSE-GREMAQ) / 180.000 € (2009-2012).
- "Théorie des contrats et finance d'entreprise" / Jean-Paul DÉCAMP (TSE-GREMAQ) et Jean-Charles ROCHET (TSE-GREMAQ) / 130.000 € (2009-2013).
- "Understanding Organisation: The Complex Interplay of Incentives and Identity" / Roberta DESSI (TSE-GREMAQ) / 69.697 € (2009-2012).
- "Liens sociaux en économie : expérimentation et théories" / Astrid HOPFENSITZ (TSE-GREMAQ) / 132.000 € (2011-2013).
- "Identification partielle de modèles économiques structurels" / Thierry MAGNAC (TSE-GREMAQ) / 240.115 € (2011-2015).
- "Sociétés, espaces, organisations et marches" / Jérôme MATHIS (TSE-GREMAQ) / 81.000 € (2011-2015).

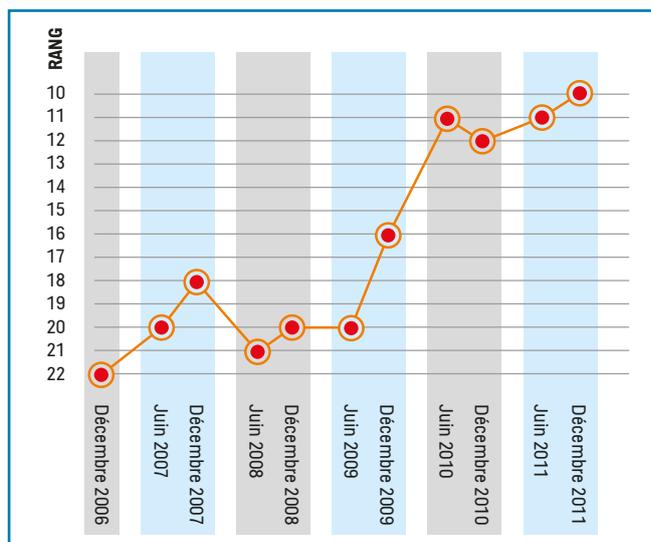
2 et 3/ Montant en cours de négociation

## Les classements bibliométriques

### ●●● CLASSEMENT REPEC

Fondé sur le nombre de publications dans des revues de haut niveau, le classement RePEc, réalisé par IDEAS et le département d'économie de l'Université du Connecticut, fait aujourd'hui autorité pour mesurer la qualité de la recherche en économie et finance.

A la création de la fondation TSE en 2007, notre objectif était d'atteindre la 10<sup>ème</sup> place dans le classement RePEc en 10 ans. En 2011, après seulement 4 années d'existence, nous nous sommes déjà hissés à cette 10<sup>ème</sup> place, que nous occupons aujourd'hui devant Stanford, Boston et Yale. Reste à confirmer cette position au cours de l'année 2012 afin de nous installer durablement dans ce top 10 mondial de la recherche en économie.



Historique de nos classements RePEc

## Ouvrages & Publications

### LES PUBLICATIONS

En 2011, la communauté de chercheurs TSE a publié au total 97 articles dans d'importantes revues scientifiques, un chiffre stable par rapport aux 96 articles publiés en 2010.

Ces articles couvrent tous les champs de la discipline et la réputation des revues dans lesquelles nos chercheurs publient est indicatrice de la qualité de la recherche menée au sein de nos équipes. Citons par exemple les travaux TSE publiés en 2011 (voir annexes) dans *Econometrica*, *The Quarterly Journal of Economics*, et *The Review of Economic Studies*, toutes trois parmi les revues économiques les plus influentes du monde.

### LES OUVRAGES

#### ●●● Céline BONNET

*Sortie juillet 2011* : Économétrie de la concurrence entre produits différenciés : une application au secteur des eaux plates naturelles embouteillées.

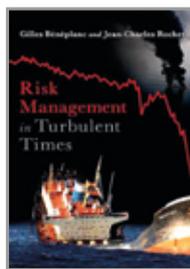


L'évolution de la concentration dans le secteur agroalimentaire, l'émergence des marques de distributeur, les nombreuses innovations, l'introduction des labels de qualité ont bouleversé les relations entre industriels et distributeurs. Cet ouvrage s'intéresse à la mesure du pouvoir de marché et à la nature des interactions concurrentielles sur le marché français

des eaux plates naturelles embouteillées. L'analyse des relations horizontales et verticales au sein d'une filière est basée sur des méthodes en économétrie structurelle issue de la littérature NEIO ("New Empirical Industrial Organization"). L'étude des déterminants des choix des consommateurs permet de montrer que les consommateurs valorisent les marques et en particulier les marques de distributeur sur le segment des eaux de source. Une analyse des contrats entre industriels et distributeurs suggère que, sur le marché de l'eau plate nature embouteillée, les industriels proposent des contrats à tarif binôme aux distributeurs et impose le prix de vente final aux consommateurs, malgré l'interdiction de cette pratique en France.

#### ●●● Jean-Charles ROCHET

*Sortie septembre 2011* : Risk Management in Turbulent Times (co-écrit avec Gilles Bénéplanc)



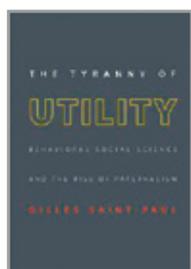
La crise des subprimes a montré que les modèles élaborés de gestion des risques utilisés par les banques et les assureurs comportaient de sérieuses failles. Certains sont allés jusqu'à suggérer que ces modèles étaient totalement inutiles alors que d'autres mettent en avant le fait que la crise était imprévisible et largement amplifiée par la naïveté et l'incompétence des investisseurs. Ce livre

se place à la croisée des chemins montrant que ces modèles ont été conçus alors que les marchés financiers fonctionnaient bien et en douceur. Cependant, nous vivons une époque de plus en plus chaotique : souvent de gros risques deviennent réalité sans avoir été anticipés par les modèles classiques. De plus, les risques financiers sont liés aux décisions des acteurs

économiques qui peuvent être incités à prendre des risques excessifs, spécialement quand leur système de rémunération est mal conçu. Ce livre expose clairement les hypothèses à l'origine des modèles de gestion des risques les plus connus et leur failles. Cependant ce livre montre aussi que ces modèles peuvent toujours être utiles si bien compris et utilisés avec prudence.

●●● Gilles SAINT-PAUL

*Sortie juillet 2011* : The Tyranny of Utility: Behavioral Social Science and the Rise of Paternalism.

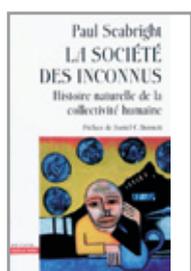


L'hypothèse selon laquelle la politique sociale devrait être utilitaire - que la société devrait être organisée pour générer le plus haut niveau de bien-être - mène inexorablement à augmenter l'intervention de l'Etat. Les sciences économiques ont cependant longtemps limité ces interventions partant de l'idée que les gens savent ce qui est mieux pour eux. Mais plus récemment,

l'économie comportementale s'est concentrée sur les biais et les incohérences du comportement individuel. Depuis, les gouvernements interviennent désormais en matière d'alimentation, de logement, de finance. Dans son ouvrage, Gilles Saint-Paul soulève la question de la montée du paternalisme et de ses dangers sur les libertés individuelles et analyse comment les connaissances en économie et sciences sociales mènent à plus d'ingérence des gouvernements dans la sphère privée.

●●● Paul SEABRIGHT

*Sortie mai 2011* : Société des inconnus



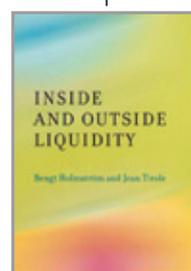
La théorie de l'évolution suggère que nous ne sommes pas naturellement disposés à faire confiance à des inconnus, c'est-à-dire à des gens en dehors de notre famille ou de notre clan. Pourtant, aujourd'hui, nous confions notre vie aux pilotes d'avion, notre argent est géré par des personnes que nous ne connaissons pas, nous mangeons au restaurant

sans craindre une intoxication et nous côtoyons une foule d'inconnus potentiellement dangereux dans le métro.

Comment en sommes-nous arrivés là ? Paul Seabright décrit les mécanismes psychologiques, sociaux et économiques qui ont transformé, au fil des derniers dix mille ans, nos ancêtres suspicieux, xénophobes et belliqueux en individus qui dépendent d'un filet institutionnel complexe constitué de personnes inconnues les unes aux autres. Or, ces mêmes mécanismes entraînent aussi des fléaux comme les crises financières, l'exclusion des faibles, la dégradation de l'environnement naturel, ou la prolifération des armes de guerre. Pour parer à ces conséquences fâcheuses de façon intelligente et efficace, il est essentiel de comprendre la fragilité des institutions qui font de nous des hommes modernes.

●●● Jean TIROLE

*Sortie février 2011* : Inside and outside liquidity (co-écrit avec Bengt Holmstrom)



Pourquoi les institutions financières, les industriels et les foyers détiennent-ils des actifs monétaires, bons du trésor et autres liquidités à faible rendement ? Quand et dans quelle mesure l'Etat et les marchés financiers internationaux pallient-ils la pénurie de liquidités, et par là autorisent les agents économiques à épargner et partager les risques plus efficacement ? Ces questions sont au cœur des crises financières, y compris celle que le monde connaît actuellement.

Dans cet ouvrage, Bengt Holmström et Jean Tirole proposent un point de vue unifié et original sur ces questions à partir des enseignements de la finance d'entreprise moderne. Ils démontrent comment les relations d'agence entre financeurs et entreprises mènent en équilibre général à une pénurie de liquidités. Cette pénurie a un impact notable sur le prix des actifs, les décisions d'investissement, et la gestion des liquidités. Le gouvernement a un rôle à jouer en améliorant le partage du risque entre consommateurs et entreprises. Le partage des risques imparfait engendre des crises financières dont la portée peut être réduite grâce aux interventions des Etats. Dans l'épilogue, les auteurs montrent comment leur théorie peut être utilisée pour mieux comprendre la crise financière récente.

## Chroniques de la vie scientifique

Paul Seabright, chercheur TSE, s'est prêté au jeu de l'analyse critique des principaux travaux scientifiques de TSE en 2011.

- Extraits.

●●● Minoritaires et majoritaires en politique

*"Secondary Issues and Party Politics. An Application to Environmental Policy"*

de Vincent Anesi et Philippe De Donder, *publié dans Social Choice and Welfare*

Ce papier fascinant étudie la manière dont une "question secondaire" (telle que la politique environnementale) peut interagir avec une question dominante et l'effet que cela entraînera sur les politiques environnementales adoptées.

Par "question secondaire" les auteurs entendent un sujet dont les électeurs se préoccupent moins que la question dominante. Vincent et Philippe démontrent que nous devons prendre en considération la nature endogène des alliances des partis sur de telles questions secondaires. Para-



doxalement, cependant, les politiques mises en vigueur sur les questions secondaires tendent souvent à être plus favorables à une minorité d'électeurs qu'à la majorité.

En effet, la minorité est plus incitée à créer des alliances stables avec les autres, alors que la majorité est trop instable, car les alliances qu'elle entreprend seront vulnérables en cas de renégociation opportune. Ceci illustre un point important sur l'engagement politique : parfois les "minoritaires" détiennent plus de pouvoir de négociation que les "majoritaires" car leur manque d'alternative leur permet de s'engager de façon crédible à tenir leurs promesses.

Il s'agit là d'un rappel fascinant qu'un monde de politiques à dimensions multiples se comporte de manière très différente du monde unidimensionnel qui continue à influencer la plupart de nos intuitions sur l'équilibre politique.

### ●●● Les experts économiques

Depuis l'arrivée de la crise financière, la réputation des experts économiques est malmenée. Beaucoup d'entre nous essayent de réfléchir aux leçons à tirer sur le rôle de l'expertise économique (et d'autres types d'expertise) à l'avenir. Nous avons organisé un workshop sur le rôle des experts économiques dans des cas d'antitrust à TSE en mars 2011.

#### *"How to consult an expert? Opinion vs Evidence"*

de Thomas Lanzi et Jérôme Mathis, *publié dans Theory and Decision*

Ce papier captivant étudie les incitations que peuvent proposer les experts en matière de preuves "dures" (c'est à dire vérifiables) plutôt que d'avis "légers".

Il est démontré que le fait de proposer des preuves dures bénéficiera à l'expert si les intérêts de l'expert ne s'alignent pas trop sur ceux de son client, et ce parce qu'un client aura du mal à s'engager à ne pas suivre aveuglément les recommandations de l'expert s'il sait que l'expert partage ses objectifs, et cette connaissance rendra l'expert moins susceptible de proposer des preuves dures.

S'engager à être sceptique sur les propos des experts est le meilleur moyen de faire en sorte que l'expert vous donne ses meilleures preuves. Certains de ceux qui ont commandé des rapports sur l'état du système financier au milieu des années 2000 feraient bien de réfléchir à cette leçon (le film *Inside Job*, bien que loin de présenter un bilan équilibré de la crise, démontre de façon gênante à quel point les analyses des experts étaient superficielles).

Bien évidemment, la meilleure façon de s'engager à être sceptique est de s'assurer que les intérêts de l'expert ne s'alignent sur les siens. Cependant, le papier de Thomas et Jérôme pose des questions sur d'autres mécanismes, comme le fait de solliciter des avis complémentaires de la part d'experts concurrents. Espérons que plus de chercheurs accorderont leur attention à cette question importante à l'avenir.

### ●●● Contrats de prêts en microfinance

#### *"When Is the Optimal Lending Contract in Microfinance State Non-Contingent?"*

de Doh-Shin Jeon et Domenico Menicucci, *publié dans European Economic Review*.

Ce papier intéressant sur la nature des contrats de prêts en microfinance nous incite au scepticisme. Cet article fait remarquer de manière simple mais élégante la raison pour laquelle il n'existe que des contrats de prêts très rigides, sans possibilité d'annulation de prêt par temps difficile.

La cause en est la corruption : souvent les prêteurs ne peuvent pas observer les conditions eux-mêmes mais doivent dépendre des avis de superviseurs, qui agissent alors comme une sorte d'expert. Ces superviseurs sont souvent tentés de prétendre que les temps sont difficiles, alors que ce n'est pas le cas, afin de profiter illégalement de l'annulation du prêt.

Si le coût d'un audit dans ce genre de réclamation est élevé, il vaudra peut-être mieux, pour les emprunteurs, renoncer entièrement à l'assurance - les prêteurs s'engageront essentiellement à être sceptique à de telles réclamations, à moins qu'elles ne soient fondées sur des chocs communs notables.

Dans ces circonstances, le prêt collectif serait préférable au prêt individuel, car il apporte un mécanisme d'assurance partiellement commun, sans les coûts de corruption associés. Ce papier complète une littérature qui vise à expliquer pourquoi les contrats semblent bien plus rigides que ce que l'on imagine qu'ils devraient être pour répondre à un environnement économie en évolution continue.

### ●●● Politique européenne du sucre

#### *"Does the EU sugar policy reform increase added sugar consumption? An empirical evidence on the soft drink market"*

de Céline Bonnet et Vincent Réquillart, *publié dans Health Economics*

Dans cet excellent papier les auteurs montrent que la réforme en 2006 de la politique européenne du sucre, politique jugée à la fois absurde, hypocrite et injuste, a probablement conduit, via une chute de 36 % du prix du sucre, à une augmentation de 7,5 % de la part de marché des boissons gazeuses standard (c.à.d. sucrées) au détriment des marques "light", et à une augmentation de 124 g de la consommation moyenne de sucre par personne et par année.

Cet effet peut être qualifié de faible mais n'importe quel diététicien vous expliquera que les petits ruisseaux font les grandes rivières (ou pas, comme c'est le cas ici). Encore plus important, ce papier montre que la moyenne cache une grande variation entre les individus, à partir d'un modèle Logit à coefficients aléatoires.

L'augmentation de la consommation de sucre est concentrée de manière inversement proportionnelle dans les ménages déjà composés de personnes en surpoids ou obèses. Céline et Vincent avancent que la réforme de la politique du sucre de l'UE est "exactement à l'opposé" de ce qui devrait être recommandé par les politiques de nutrition en matière d'alimentation saine.

De nos jours, à part pour le tabac, un système général de taxes et de subventions dans le domaine de la prévention de la santé est encore très loin d'être mis en place.

### ●●● Le prix du médicament

#### *"Strategic Responses to Parallel Trade"*

de Margaret Kyle, publié dans *le Journal of Economic Analysis & Policy (Advances)*

Dans ce papier Margaret Kyle montre que les tentatives consistant à encourager l'importation parallèle de produits pharmaceutiques dans l'Union Européenne ont eu étonnamment peu d'effet sur la variation des prix des médicaments entre les pays européens.

En guise d'explication, elle montre du doigt les stratégies qui ne passent pas par les prix que les entreprises pharmaceutiques mettent en place pour décourager le commerce parallèle. En particulier, les entreprises peuvent modifier le packaging, le dosage et recourir à d'autres formes de différenciation de produits en vue d'augmenter le coût de revente des produits pharmaceutiques dans un pays autre que celui qui les a produits.

Bien évidemment, les économistes ne vont pas conclure qu'une discrimination par les prix est nécessairement mauvaise du point de vue du bien-être de l'UE - nous savons que cela dépend de la possibilité de satisfaire de nouveaux marchés pour lesquels les consommateurs ont des dispositions à payer plus faibles. Mais cela contribue probablement au prolongement des prix élevés dans les pays à revenus élevés.

### ●●● Bien être et durée de vie

#### *"Differential Mortality and Social Security"*

d'Antoine Bommier, Marie-Louise Leroux et Jean-Marie Lozachmeur, publié dans *Canadian Journal of Economics*

Les auteurs de ce papier suggèrent que les responsables politiques en charge des inégalités devraient vraiment se soucier des importantes différences dans l'espérance de vie qui existent encore dans les pays développés entre les hommes et les femmes, entre les différentes classes sociales.

En France, à l'âge de 60 ans, les femmes ont une espérance de vie qui est 25 % plus élevée que celle des hommes, et les cadres ont une espérance de vie qui est 17 % plus élevée que celle des ouvriers. Curieusement, les modèles utilitaristes traditionnels ne parlent pas de ces différences car ils traitent le bien-être comme étant additivement séparable par période. Comme le soulignent les auteurs, ce parti pris amène à supposer "qu'il n'y a pas plus de lien entre Pierre à l'année 0 et Pierre à l'année 1 qu'entre Pierre à l'année 0 et Paul à l'année 1". Prendre en compte sérieusement l'inégalité à travers toute la durée de vie des individus ne serait pas un simple changement philosophique significatif dans la pratique courante de l'économie publique. Cela conduirait notamment à des changements importants dans la recherche d'une politique optimale de protection sociale.

Dans le modèle des auteurs, le critère de bien-être social est concave en prenant en compte l'utilité des individus sur toute leur durée de vie et non pas les utilités par période. Ainsi, les individus avec une espérance de vie plus élevée vont travailler plus longtemps et vont consommer moins par période que ceux qui ont une espérance de vie plus faible.

Ceci peut avoir des conséquences intéressantes si l'espérance de vie n'est pas exogène comme les auteurs le supposent. En effet, la perspective d'une retraite différée et d'une consommation plus faible dans le cas où une vie saine vous permettrait de vivre plus longtemps peut vous inciter à consommer à nouveau du tabac et des boissons sucrées.



## Conférences, workshops et séminaires

Chacun des 11 groupes thématiques de recherche au sein de TSE organise régulièrement des rencontres scientifiques afin d'échanger autour de ses domaines de compétence et interagir avec des scientifiques d'autres branches. En 2011, près de 250 séminaires de recherche, et plus de 30 conférences et workshops se sont tenus à TSE (voir annexes).

Ces événements scientifiques ont su attirer de nombreux chercheurs reconnus mondialement dans leurs domaines, ainsi que des praticiens et des décideurs venus des cinq continents et de secteurs divers et variés.

Nous pouvons citer quelques exemples phares en matière de conférences :



### ●●● Agriculture, Agroalimentaire et Alimentation

**Conférence sur la mesure de l'efficacité : nouvelles méthodes et applications au secteur alimentaire / 27-28 juin 2011**

Cette conférence a présenté l'état de l'art des travaux académiques en cours sur la mesure de l'efficacité et de la productivité des firmes. Les présentations ont porté à la fois sur l'amélioration des méthodes utilisées et sur des applications au secteur agroalimentaire.

Par exemple, les méthodes concernant les mesures robustes des frontières de production ou les mesures directionnelles de l'efficacité ont été discutées. Les applications ont abordé notamment la mesure des changements d'efficacité et de productivité dans le temps.



### ●●● Développement

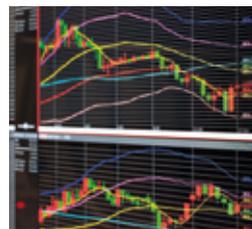
**Workshop sur les Infrastructures, l'Approvisionnement et la Corruption / 5-6 mai 2011**

Cet atelier a réuni pendant deux jours les meilleurs chercheurs travaillant sur l'économie des

infrastructures, incluant l'approvisionnement en eau et l'assainissement, les routes et les transports, l'énergie et les télécommunications, la fourniture d'infrastructures et la corruption dans ce secteur.

En effet, le développement économique dépend de la mise en place d'infrastructures, tant au niveau des ménages (santé, éducation et mobilité sociale) qu'au niveau des entreprises (productivité, développement industriel) et au niveau mondial (changement climatique). Investir dans les infrastructures est une priorité dans l'ordre du jour des hommes politiques et des praticiens du développement qui accordent à cette action de nombreuses vertus.

Parce que les montants engagés sont importants, la corruption est souvent une préoccupation majeure dans ce secteur. Un important domaine de recherche s'intéresse ainsi aux questions de gouvernance et de réglementation dans les secteurs d'activité nécessitant la mise en place d'infrastructures, et à la relation de plus en plus complexe entre ces dernières et les marchés.



### ●●● Économétrie et statistique

**5<sup>ème</sup> conférence mondiale de l'Association en Econométrie Spatiale (SEA) / 6-8 juillet 2011**

Cette conférence internationale avait pour objectif de réunir des économistes, des économètres et d'autres scientifiques afin de discuter des réalisations actuelles, des défis futurs et des opportunités dans l'analyse des données spatiales.



### ●●● Économie expérimentale et comportementale

**Workshop sur l'économie et la psychologie du manque d'attention / 22-23 septembre 2011**

La psychologie du manque d'attention peut-elle expliquer pourquoi

personne n'a vu la crise arriver ? La science cognitive suggère-t-elle que l'hypothèse des économistes sur les décisions rationnelles est fondamentalement défectueuse ?

À l'occasion de cette conférence, les chercheurs ont décrit le phénomène de "cécité non-intentionnelle", par lequel les gens regardant une scène, ne parviennent pas à voir l'évidence. "Voir" n'est pas une question de regarder une représentation interne du monde extérieur, mais dépend plutôt d'un processus cognitif actif consistant à prêter attention à certaines choses.

La structure du cerveau, dans laquelle les neurones à différents niveaux font la compétition les uns avec les autres pour passer à des niveaux plus élevés du cerveau, détermine ce à quoi nous prêtons attention.



### ●●● Économie industrielle

**6<sup>ème</sup> conférence biennale sur l'économie de la propriété intellectuelle, des logiciels et de l'Internet / 13-14 janvier 2011**

L'objectif de la conférence, co-organisée par l'Institut D'Économie Industrielle et TSE, était de discuter

des recherches académiques actuelles concernant l'économie de

la propriété intellectuelle, des logiciels et de l'Internet du point de vue théorique, économétrique, expérimental et de la politique économique. L'économie de la propriété intellectuelle était un thème majeur de la conférence. En effet, ce thème génère de plus en plus de recherches et de préconisations en matière de politique économique.



●●● **Économie publique**

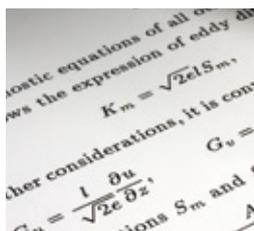
**1<sup>er</sup> workshop sur le thème de la dépendance, 6 janvier 2011**

Cette journée était organisée dans le cadre de la chaire SCOR, qui a pour but de mener une recherche à la fois théorique et appliquée sur les mécanismes de partage du risque

avec la volonté de combiner les méthodologies issues de l'économie financière, l'économie industrielle et de l'économétrie. Le workshop du 6 janvier s'est concentré sur le partage de risque en cas de perte d'autonomie - une analyse économique, politique et sociale des mécanismes d'assurance dépendance.

●●● **Économie théorique**

**Workshop "matching" Printemps 2011**



Cet axe de recherche en microéconomie, qui s'est créé en 2011, s'est concentré cette année, en plus de son séminaire hebdomadaire de théorie économique, sur une série

d'ateliers dont l'objectif était de faire monter en puissance les étudiants en thèse et les jeunes chercheurs, à travers des présentations par ces derniers de papiers publiés ainsi que de leurs propres travaux en cours. Les jeunes chercheurs TSE sur le marché de travail ont pu profiter, dans le cadre de ces workshops, de l'expérience et des conseils de chercheurs confirmés et reconnus, à la pointe dans leur domaine.

●●● **Environnement et ressources naturelles**

**Conférence en l'honneur de Michel Moreaux 18 novembre 2011**



Cette conférence a mis à l'honneur le fondateur du Laboratoire d'Économie des Ressources Naturelles

(LERNA), Michel Moreaux, professeur émérite à l'Université Toulouse 1 Capitole, officier dans l'Ordre national du Mérite, et lauréat du principal prix scientifique de l'INRA pour l'ensemble de sa carrière. La conférence a réuni des chercheurs de renommée internationale venus saluer les importantes contributions de Michel Moreaux à la science économique, en particulier à la théorie des ressources naturelles et de la croissance ; ainsi que sa contribution déterminante à la création et au succès du LERNA, dont il assura la direction entre 1995 et 2006.

29.99	29.99	31.99	0.34%
29.99	29.99	29.47	-0.13%
29.47	272	288.00	0.47%
117.02	9	117.02	-0.29%
20.81	350	20.84	-0.84%
21.92	126	21.31	-1.59%
31.88	88	31.88	0.64%
34.52	19	34.51	1.09%
33.44	32	33.43	1.09%
29.82	19	29.79	-1.55%
31.97	3	21.35	-0.47%
35.87	17	35.87	-1.86%
35.76	3	35.72	0.79%

●●● **Finance**

**Gestion du risque après la crise 6-7 avril 2011**

Cette conférence, financée par le Conseil Européen de la Recherche et la SCOR, fut l'occasion de rassembler des académiques (HEC, INSEAD, TSE, Oxford, MIT, CEMFI,

Maryland, UCLA, Wisconsin, Zürich, ...) et des praticiens (Banque Centrale Européenne, SCOR, Rio Tinto, Banque de France, ...) sur les thèmes de recherche suivants : gestion du risque, prise de risque, financement, liquidité et crise.

L'objectif de la conférence était d'analyser les forces économiques motrices qui sont sous-jacentes à ces phénomènes et de discuter des réponses de politique publique et ou de nature privée à y apporter.

●●● **Macroéconomie**

**Workshop en macroéconomie 21 mars 2011**



Cette conférence a réuni des experts internationaux de l'approche macroéconomique du marché du travail.

Les chercheurs se sont penchés sur les développements récents de la macroéconomie dans ce domaine, en particulier des travaux portant sur le rôle de l'acquisition endogène d'information dans le cycle macroéconomique.

●●● **Mathématiques de la décision**

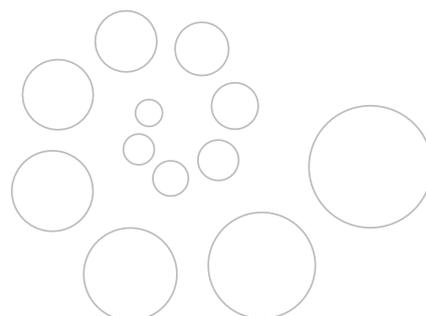
**Théories des jeux : aspects mathématiques et applications 12-16 septembre 2011**



Cette conférence internationale, abrégée en "Games Toulouse 2011", a réuni près de 150 participants

français et étrangers, dont un Prix Nobel, pour l'évènement mondial 2011 en théorie des jeux mathématiques.

Si la conférence concernait avant tout les aspects mathématiques de la théorie des jeux, nous pouvons également souligner son caractère multidisciplinaire, comme en témoignent les positions des divers participants : mathématiques, économie, informatique, biologie.

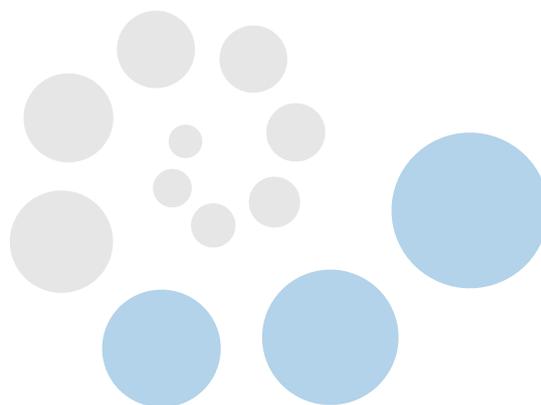




*Sommet Économique du Grand Sud, 3 novembre 2011*

## CHAPITRE 5

# Contributions au débat public



La Fondation TSE a pour mission, entre autres, de valoriser les recherches menées par ses membres et de porter des éclairages scientifiques dans le débat public, auprès des décideurs politiques et économiques, mais aussi auprès des citoyens.

Plusieurs actions ont été menées pour atteindre cet objectif. Par exemple, le nombre de conférences et séminaires thématiques a été fortement accru ces cinq dernières années (voir annexes). Une autre action de la Fondation a été de créer un service de valorisation de la recherche disposant d'un staff de professionnels. Ceci a permis à TSE de renforcer considérablement sa visibilité médiatique en France.

## Présence dans les médias

En 2011, les chercheurs TSE ont publié 75 tribunes dans la presse nationale, essentiellement dans L'Expansion, Le Monde, Les Echos et la Tribune. Il convient de relever la forte progression de cette exposition : le nombre de tribunes écrites par les chercheurs de TSE dans la presse nationale a été multiplié par plus de quatre sur la période 2006-2011 et le nombre de quotidiens et mensuels dans lesquels TSE est présent a plus que triplé au cours de la même période. TSE s'est donné pour ambition de faire progresser la recherche scientifique dans le domaine de l'économie et de peser ainsi dans les débats scientifiques de la discipline.

Les chercheurs de TSE utilisent ainsi leur expertise issue de leur recherche et de leur connaissance du monde de l'entreprise et du secteur public. Ils deviennent ainsi des collaborateurs réguliers de certains titres. Par exemple, depuis 1999, les économistes toulousains livrent tous les mois leur point de vue sur un sujet d'actualité dans L'Expansion et depuis 2008, ils tiennent une tribune mensuelle dans les Echos sur un sujet de leur choix (rédigée successivement par Christian Gollier, Bernard Salanié, Jacques Crémer, et actuellement Frédéric Cherbonnier et François Salanié).

Augustin Landier contribue mensuellement dans le même journal, en collaboration avec David Thesmar (HEC).

Enfin, depuis le début de l'année 2009, Emmanuelle Auriol et Paul Seabright se partagent la rédaction d'une tribune mensuelle dans le supplément "Economie" du Monde.

Année	Tribunes	Chercheurs	Quotidiens et mensuels
2006	16	12	4
2007	35	21	6
2008	33	18	5
2009	57	26	8
2010	69	26	10
2011	75	27	15

Les chercheurs TSE participent ponctuellement à des émissions télévisuelles et radiophoniques.

En 2011, ils sont intervenus dans les émissions suivantes:

- **16 mars 2011**, Augustin Landier a été invité à l'émission "Ce Soir ou Jamais", France 3
- **11 novembre 2011**, Christian Gollier a été interviewé par "Le Club Éco spécial Sommet du Grand Sud", Objectif News
- **14 novembre 2011**, Emmanuelle Auriol a été interviewée par "Le Club Éco spécial Sommet du Grand Sud", Objectif News
- **15 novembre 2011**, Paul Seabright a été interviewé par "Le Club Éco spécial Sommet du Grand Sud", Objectif News
- **3 novembre 2011**, Augustin Landier a participé au débat télévisé "Le G20 : le coup de théâtre grec !", La Chaîne Parlementaire

## Expertises auprès des décideurs

### ●●● TSE : Partenaire du Sommet économique du Grand Sud

Le 3 novembre 2011, Toulouse a accueilli le premier sommet économique du Grand Sud (Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon), organisé par le GIE France Économie Régions. Plus de 700 personnes, issues du monde économique et politique de Midi-Pyrénées, d'Aquitaine et de Languedoc-Roussillon, ont participé à cette journée d'échanges autour de trois tables rondes.

TSE était au rendez-vous de ce grand sommet : Christian Gollier, directeur de TSE, a ouvert la journée ; trois chercheurs TSE, Emmanuelle Auriol, Marc Ivaldi et Paul Seabright, se sont vu confier l'animation des tables rondes qui s'intéressaient aux "4i" : Infrastructures, Innovation & Intelligence, International ; et enfin une dizaine d'étudiants de l'École TSE était présente aux côtés des organisateurs en appui logistique. A noter que fin 2011, ce groupe de presse régional a repris le titre national La Tribune.

### ●●● MarcIVALDI : Accès au marché des PME innovantes

La région Midi-Pyrénées a confié une mission intitulée "Comment mieux prendre en compte l'accès au marché des PME innovantes dans les modes de soutien public ?" à Marc Ivaldi.

Dans le cadre de cette étude, dont les conclusions ont été rendues en février 2011, Marc Ivaldi a mené une réflexion sur l'amélioration des processus de soutiens publics.

### ●●● Christian GOLLIER : Conseil d'Analyse Stratégique

A la demande du premier ministre, Christian Gollier a présidé en 2010-2011 une commission d'experts du Conseil d'analyse stratégique sur le thème "Le calcul du risque dans les investissements publics".

La prévention et la gestion des risques sont devenues depuis quelques années des thèmes majeurs du débat

public. Cela s'explique notamment par la reconnaissance du principe de précaution : ainsi, de nombreuses incertitudes, qu'elles soient de nature sanitaire, environnementale ou économique, rendent les arbitrages publics plus délicats que naguère.

Comment la société peut-elle gérer efficacement les risques ? Comment définir un risque acceptable ou une prévention optimale ? Les avantages escomptés d'un investissement sont-ils suffisants à l'aune des risques associés et des coûts à consentir ? Qu'il s'agisse de transport, d'énergie, d'environnement, de santé, etc., tout projet d'investissement est confronté à ces questions.

La commission Gollier a remis son rapport en 2011, ainsi définissant un cadre économique opérationnel pour intégrer le risque dans les évaluations.

## Participation à des instances officielles

### ●●● Académie des Sciences morales et politiques

Jean TIROLE a été nommé membre de l'Académie des Sciences morales et politiques en juillet 2011. Les sciences morales et politiques recouvrent le champ de ce qu'on appelle aujourd'hui les sciences humaines. L'Académie est, à ce titre, la plus ancienne institution consacrée entièrement à ces sciences de l'homme.

### ●●● Assises du ferroviaire

Marc IVALDI, chercheur TSE et spécialiste de l'économie des Infrastructures, a été nommé membre de la commission "Économie" du débat national des Assises du ferroviaire du Ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement.

L'objectif de ces Assises, qui se sont déroulées de septembre à décembre 2011, était de préparer l'avenir du modèle ferroviaire français.

### ●●● Association européenne des économistes agricoles

Zohra BOUAMRA-MECHEMACHE a été élue au conseil de l'association européenne des économistes agricoles (EAAE). L'EAAE réunit des économistes agricoles autour des problèmes liés aux industries agricoles et alimentaires et au développement rural en Europe.

### ●●● Conseil de la Société d'Économétrie

Jacques CRÉMER a été élu au Conseil de la Société d'Économétrie en novembre 2011. Fondée en 1930, la Société d'Économétrie est une des sociétés savantes les plus réputées en économie. Elle rassemble des économistes du monde entier et organise chaque année des congrès en Amérique du Nord, Europe et Asie. La Société d'Économétrie édite, de plus, des revues scientifiques de premier plan : *Econometrica*, *Quantitative Economics*, and *Theoretical Economics*.

Être élu membre du Conseil de cette société est révélateur, pour un chercheur, de la reconnaissance par ses pairs de la valeur de sa recherche.

### ●●● Comité d'Orientation de la nouvelle licence

Jacques CRÉMER a été nommé en janvier 2011 au Comité d'orientation de la nouvelle licence, qui est chargé d'examiner les évolutions souhaitables de l'arrêté licence et d'élaborer un cadre commun des référentiels de formation articulant savoirs académiques et compétences professionnelles.

### ●●● Haut Conseil des Biotechnologies

Marion DESQUILBET a été nommée membre du comité scientifique du Haut Conseil des Biotechnologies (HCB). Le HCB est un organisme public français indépendant placé auprès des ministères chargés de l'Environnement, de l'Agriculture, de la Recherche, de la Santé et de la Consommation afin d'éclairer la décision publique en matière de biotechnologies, et notamment les organismes génétiquement modifiés (OGM).

Le comité scientifique est chargé d'évaluer les risques environnementaux et sanitaires des biotechnologies, ainsi que leur impact socio-économique.

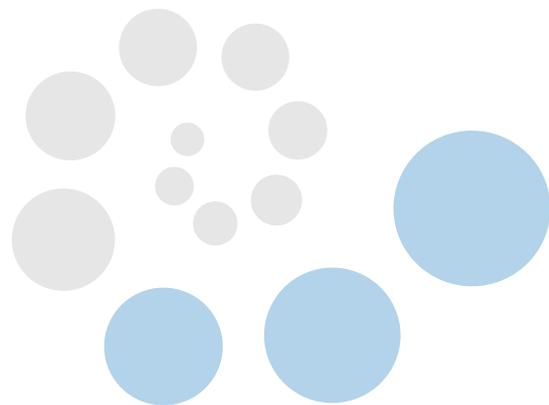




*Vue depuis la Place Saint Pierre, perspective du nouveau bâtiment TSE à l'horizon 2015.*

## CHAPITRE 6

# Perspectives



## Horizon 2012

L'École d'Économie de Toulouse, adossée à TSE, a décidé de créer un club d'entreprises partenaires afin de fédérer des entreprises motivées à l'idée de faire émerger un projet pédagogique innovant, fait à la fois d'égalité des chances et d'excellence scientifique.



Ce club, nommé Le Cercle du Bazacle, rassemble notamment des entreprises du secteur bancaire (BNP-Paribas, Banque Courtois, Banque de France, La

Poste), de l'industrie comme Latécoère, Sanofi ou Airbus (Fabrice Brégier, Président d'Airbus, siège au Conseil d'Administration de l'École), du secteur de l'énergie et des ressources naturelles (EDF, Agence de l'Eau Adour-Garonne, ERDF) et des services (Europa Organisation, KPMG). Le Cercle du Bazacle se réunira 3 à 4 fois par an autour de diners-débats animés par des économistes de TSE. Les dirigeants présents pourront ainsi bénéficier des analyses d'économistes parmi les meilleurs au monde dans leur spécialité, leur apportant ainsi un éclairage sur les grands enjeux économiques contemporains.

## Horizon 2013

### ●●● TSE-LERNA organisera le principal congrès européen d'économistes de l'environnement

En juin 2013, le congrès annuel de l'EAERE, la principale association européenne d'économistes de l'environnement, se tiendra à Toulouse. Le Laboratoire d'Économie des Ressources Naturelles (TSE-LERNA) et les équipes de TSE ont en charge l'organisation pratique et scientifique du Congrès. L'Université Toulouse 1 Capitole hébergera la conférence dans ses locaux.

Avec près de 800 conférenciers venus du monde entier, ce congrès représente le rendez-vous scientifique annuel incontournable pour échanger et débattre sur les questions actuelles autour de l'économie de l'environnement et des ressources. Il s'agit donc d'une importante reconnaissance internationale pour TSE-LERNA.

<http://www.eaere.org/>

## Horizon 2014

### ●●● TSE organisera la plus grande conférence internationale en économie d'Europe

La candidature de TSE à l'organisation de la conférence EEA-

ESEM en 2014 a été retenue. Cette conférence des Associations européennes d'économie (EEA) et d'économétrie (ESEM) rassemble annuellement plus de 1500 chercheurs en économie, et représente la plus grande conférence internationale en économie d'Europe.

C'est donc un grand honneur pour TSE et l'Université Toulouse 1 Capitole d'accueillir cet événement, d'autant que 2014 marquera les dix ans de la disparition de Jean-Jacques Laffont. Ce sera donc aussi une occasion de se souvenir de lui.

## Horizon 2015

### ●●● Un projet immobilier ambitieux

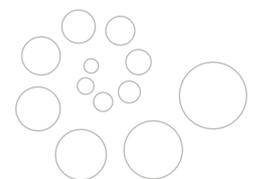
Pour faire face au développement de TSE, un projet de nouveau bâtiment a été lancé, qui devrait être inauguré début 2015. Cet édifice vise à assurer la pérennité et le développement du projet initié il y a 30 ans, en dotant les équipes de recherche des surfaces supplémentaires dont elles ont besoin pour se développer, en proposant un cadre de travail aligné sur les standards d'ergonomie et de confort des grandes universités internationales ainsi qu'en créant des espaces dédiés à l'accueil de conférences et de séminaires internationaux de très haut niveau.

Ainsi le bâtiment en projet a pour objectif de réunir en un seul lieu les chercheurs actuellement en poste, les chercheurs en cours de recrutement grâce notamment aux fonds obtenus à travers les LABEX, les doctorants, aujourd'hui au nombre de 100, mais dont l'effectif a pour vocation d'augmenter et enfin le personnel de soutien administratif : à terme, près de 400 personnes seront accueillies au quotidien dans ce bâtiment.

Outre des bureaux et des salles de travail, le bâtiment proposera des espaces d'échanges, des zones de restauration, des amphithéâtres et des salles de réception, destinés à accueillir des conférences, des colloques et des séminaires de recherche.

Construit sur le campus de l'Université Toulouse 1 Capitole, à l'intérieur du périmètre historique (essentiellement médiéval) de Toulouse, le bâtiment se devait d'être une signature architecturale forte, synonyme d'ouverture sur le monde, de partage des savoirs et d'intégration dans la ville. Un concours international a donc été organisé par la Ville de Toulouse et l'Université, remporté par un cabinet d'architectes irlandais, Grafton Architects.

Le projet réussit le tour de force de respecter les contraintes du cadre (périmètre classé, bordure de cours d'eau, etc.), de valoriser un quartier emblématique de Toulouse (Église Saint-Pierre des Cuisines - l'une des plus anciennes églises du sud de la France classée Monument historique depuis 1977 - et Place Saint-Pierre) et de proposer une réinterprétation de l'architecture régionale (brique rose, cloître, etc.)

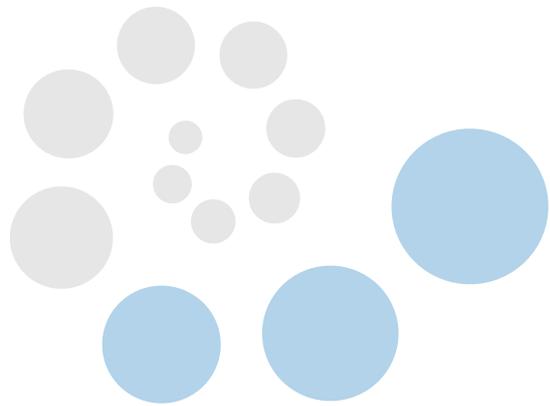




*La Manufacture des Tabacs, site actuel de TSE au bord du canal de Brienne à Toulouse*



# ANNEXES



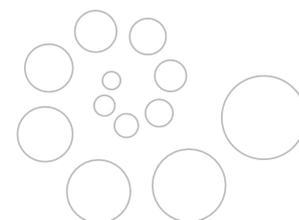
## Les publications en 2011

- **Stefan Ambec, Nick Johnstone, Paul Lanoie and Jérémy Laurent-Luchetti**, “*Environmental Policy, Innovation and Performance: New Insights on the Porter Hypothesis*”, *Journal of Economics and Management Strategy*, vol. 20, n. 3, July 22, 2011, p. 803-842. doi:10.1111/j.1530-9134.2011.00301.x.
- **Torben G. Andersen, Tim Bollerslev and Nour Meddahi**, “*Realized Volatility Forecasting and Market Microstructure Noise*”, *Journal of Econometrics*, vol. 160, n. 1, January 2011, p. 220-234. doi:10.1016/j.jeconom.2010.03.032.
- **Vincent Anesi and Philippe De Donder** “*Secondary Issues and Party Politics. An Application to Environmental Policy*”, *Social Choice and Welfare*, vol. 36, n. 3-4, April 2011, p. 519-546. doi:10.1007/s00355-010-0506-1.
- **Andrea Attar, Thomas Mariotti and François Salanié**, “*Nonexclusive Competition in the Market for Lemons*”, *Econometrica*, vol. 79, n. 6, November 2011, p. 1869-1918. doi:10.3982/ECTA8665.
- **Stéphane Auray, Thomas Mariotti and Fabien Moizeau**, “*Dynamic Regulation of Quality*”, *The RAND Journal of Economics*, vol. 42, n. 2, Summer 2011, p. 246-265. doi:10.1111/j.1756-2171.2011.00132.x.
- **Emmanuelle Auriol and Pierre M. Picard**, “*A Theory of BOT Concession Contracts*”, *Journal of Economic Behavior and Organization*, 2011.
- **Jean-Philippe Bartier, Adrien Blanchet, Jean Dolbeaut and Miguel Escobedo**, “*Improved intermediate asymptotics for the heat equation*”, *Applied Mathematics Letters*, vol. 24, n. 1, January 2011, p. 76-81. doi:10.1016/j.aml.2010.08.020.
- **Paul Beaudry, Fabrice Collard and Franck Portier**, “*Gold rush fever in business cycles*”, *Journal of Monetary Economics*, vol. 58, n. 2, 2011, p. 84-97. doi:10.1016/j.jmoneco.2011.01.001.
- **Paul Beaudry, Martial Dupaigne and Franck Portier**, “*Modeling News-Driven International Business Cycles*”, *Review of Economic Dynamics*, vol. 14, n. 1, 2011, p. 72-91. doi:10.1016/j.red.2010.11.002.
- **Julien Beccherle and Jean Tirole**, “*Regional Initiatives and the Cost of Delaying Binding Climate Change Agreements*”, *Journal of Public Economics*, vol. 95, December 2011, p. 1339-1348. doi:10.1016/j.jpubeco.2011.04.007.
- **Angela Stefania Bergantino, Étienne de Villemeur and Annalisa Vinella**, “*Partial Regulation in Vertically Differentiated Industries*”, *Journal of Public Economic Theory*, vol. 13, n. 2, April 2011, p. 255-287. doi:10.1111/j.1467-9779.2010.01488.x
- **Jean-Marc Blazy, Alain Carpentier and Alban Thomas**, “*The willingness to adopt agro-ecological innovations: Application of choice modelling to Caribbean banana planters*”, *Ecological Economics*, vol. 72, 2011, p. 140-150. doi:10.1016/j.ecolecon.2011.09.021.
- **Roland Bénabou and Jean Tirole**, “*Identity, Morals and Taboos: Beliefs as Assets*”, *The Quarterly Journal of Economics*, vol. 126, n. 2, May 2011, p. 805-855. doi:10.1093/qje/qjr002.
- **Hélène Boistard, Céline Levy-Leduc, Eric Moulines, Valdério Anselmo Reisen and Murad Taqqu**, “*Asymptotic properties of  $u$ -processes under long-range dependence*”, *Annals of Statistics*, vol. 39, n. 3, 2011, p. 1399-1426. doi:10.1214/10-AOS867.
- **Hélène Boistard, Céline Levy-Leduc, Eric Moulines, Valdério Anselmo Reisen and Murad Taqqu**, “*Robust estimation of the scale and of the autocovariance function of Gaussian shortand long-range dependent processes*”, *Journal of Time Series Analysis*, vol. 32, 2011, p. 135-156. doi:10.1111/j.1467-9892.2010.00688.x.
- **Hélène Boistard, Céline Levy-Leduc, Eric Moulines, Valdério Anselmo Reisen and Murad Taqqu**, “*Large sample behaviour of some well-known robust estimators under longrange dependence*”, vol. 45, n. 1, 2011, p. 59-71. doi:10.1080/02331888.2011.539442.
- **Jérôme Bolte, Aris Daniilidis and Adrian Lewis**, “*Generic Optimality Conditions for Semialgebraic Convex Programs*”, *Mathematics of Operations Research*, vol. 36, n. 1, February 2011, p. 55-70. doi:10.1287/moor.1110.0481.
- **Antoine Bommier, Marie-Louise Leroux and Jean-Marie Lozachmeur**, “*Differential Mortality and Social Security*”, *Canadian Journal of Economics*, vol. 44, n. 1, University of Toronto Press, Toronto, February 2011, p. 273-289. doi:10.1111/j.1540-5982.2010.01632.x.
- **Antoine Bommier, Marie-Louise Leroux and Jean-Marie Lozachmeur**, “*On the Public Economics of Annuities with Differential Mortality*”, *Journal of Public Economics*, vol. 95, n. 7-8, August 2011, p. 612-623. doi:10.1016/j.jpubeco.2010.11.020.
- **Céline Bonnet and Vincent Réquillart**, “*Does the EU Sugar Policy Reform Increase Added Sugar Consumption? An Empirical Evidence on the Soft Drink Market*”, *Health Economics*, vol. 20, n. 9, September 2011, p. 1012-1024. doi:10.1002/hec.1721.
- **Marco Bonomo, René Garcia, Nour Meddahi and Roméo Tédongap**, “*Generalized Disappointment Aversion, Long Run Volatility Risk and Asset Prices*”, *The Review of Financial Studies*, vol. 24, n. 1, 2011, p. 82-122. doi:10.1093/rfs/hhq116.
- **Sylvain Bourjade and Bruno Jullien**, “*The Roles of Reputation and Transparency on the Behavior of Biased Experts*”, *The RAND Journal of Economics*, vol. 42, n. 3, Fall 2011, p. 575-594. doi:10.1111/j.1756-2171.2011.00146.x.
- **Marie-Françoise Calmette and Maureen Kilkenny**, “*Rural Roads versus African Famines*”, *The Annals of Regional Science*, 2011. doi:10.1007/s00168-011-0455-3.

- **Marine Carrasco and Jean-Pierre Florens**, “A Spectral Method for Deconvolving a Density”, *Econometric Theory*, vol. 27, June 2011, p. 546-581. doi:10.1017/S026646661000040X.
- **Catherine Cazals, Paul Dudley, Jean-Pierre Florens and Michael Jones**, “The Effect of Unobserved Heterogeneity in Stochastic Frontier Estimation: Comparison of Cross Section and Panel with Simulated Data for The Postal Sector”, *The Review of Network Economics*, vol. 10, n. 3, 2011. doi:10.2202/1446-9022.1231.
- **Guillaume Cheikbossian**, “The Collective Action Problem: Within-Group Cooperation and Between-Group Competition in a Repeated Rent-Seeking Game”, *Games and Economic Behavior*, 2011.
- **Guillaume Cheikbossian and Wilfried Sand-Zantman**, “Dynamic Cooperation in Local Public Goods Supply with Imperfect Monitoring”, *Annales d'Économie et de Statistique*, vol. 101, Institut national de la statistique et des études économiques, Paris, 2011, p. 327-346.
- **Helmuth Cremer, Philippe De Donder, Dario Maldonado and Pierre Pestieau**, “Travailler moins pour travailler plus longtemps”, *Annales d'Économie et de Statistique*, vol. 101, Institut national de la statistique et des études économiques, Paris, June 2011, p. 257-270.
- **Helmuth Cremer and Pierre Pestieau**, “Myopia, Redistribution and Pensions”, *European Economic Review*, vol. 55, n. 2, Elsevier, February 2011, p. 165-175. doi:10.1016/j.euroecorev.2010.07.002.
- **Maureen Cropper, James K. Hammitt and Lisa A. Robinson**, “Valuing Mortality-Risk Reductions: Progress and Challenges”, *The Annual Review of Resource Economics*, vol. 3, June 2011, p. 313-336. doi:10.1146/annurev.resource.012809.103949.
- **Jean Dallongeville, Luc Dauchet, Olivier de Mouzon, Vincent Réquillart and Louis-Georges Soler**, “Increasing Fruit and Vegetable Consumption: A cost-Benefit Analysis of Public Policies” *European Journal of Public Health*, vol. 21, n. 1, February 2011, p. 69-73. doi:10.1093/eurpub/ckq013.
- **Abdelaati Daouia and Irene Gijbels**, “Robustness and inference in nonparametric partial frontier modeling”, *Journal of Econometrics*, vol. 161, n. 2, April 2011, p. 147-165. doi:10.1016/j.jeconom.2010.12.002.
- **Serge Darolles, Yanqin Fan, Jean-Pierre Florens and Eric Renault**, “Nonparametric Instrumental Regression”, *Econometrica*, vol. 79, n. 5, September 2011, p. 1541-1565. doi:10.3982/ECTA6539.
- **Étienne de Villemeur and Annalisa Vinella**, “Long-Term Contracting in Hydro-Thermal Electricity Generation: Welfare and Environmental Impact”, *Utilities Policy*, vol. 19, n. 1, January 2011, p. 20-32. doi:10.1016/j.jup.2010.06.003.
- **Jean-Jacques Dethier, Maximilian Hirn and Stéphane Straub**, “Explaining Enterprise Performance in Developing Countries with Survey Data”, *The World Bank Research Observer*, vol. 26, n. 2, August 2011, p. 258-309. doi:10.1093/wbro/lkq007.
- **Jean-Paul Décamps, Thomas Mariotti, Jean-Charles Rochet and Stéphane Villeneuve**, “Free Cash Flow, Issuance Costs, and Stock Prices”, *The Journal of Finance*, vol. 66, n. 5, October 2011, p. 1501-1544.
- **Jocelyn Donze and Isabelle Dubec**, “ATM Direct Charging Reform: the Effect of Independent Deployers on Welfare”, *The Review of Network Economics*, vol. 10, n. 2, 2011. doi:10.2202/1446-9022.1237.
- **Pierre Dubois and Marta Rubio-Codina**, “Child Care Provision: Semiparametric Evidence from a Randomized Experiment in Mexico”, *Annales d'Économie et de Statistique*, Institut national de la statistique et des études économiques, Paris, 2011.
- **Louis Eeckhoudt, Alban Thomas and Nicolas Treich**, “Correlated Risks and the Value of Information”, *Journal of Economics*, vol. 102, n. 1, January 2011, p. 77-87. doi:10.1007/s00712-010-0169-5.
- **Jean-Pierre Florens, Jan Johannes and Sébastien Van Belle-gem**, “Identification and Estimation by Penalization in Nonparametric Instrumental Regression”, *Econometric Theory*, vol. 27, n. 3, June 2011, p. 472-496. doi:10.1017/S026646661000037X.
- **José Fères and Arnaud Reynaud**, “Assessing the Impact of Formal and Informal Regulations on Environmental and Economic Performance of Brazilian Manufacturing Firms”, *Environmental and Resource Economics*, Springer Netherlands, September 2011. doi:10.1007/s10640-011-9520-8.
- **Christian Gollier**, “Discounting and risk adjusting non-marginal investment projects”, *European Review of Agricultural Economics*, vol. 38, n. 3, August 2011, p. 325-334. doi:10.1093/erae/jbr028.
- **Christian Gollier and Edward Schlee**, “Information and the Equity Premium”, *Journal of the European Economic Association*, vol. 9, n. 5, 2011, p. 871-902.
- **Christian Gollier**, “On the Underestimation of the Precautionary Effect in Discounting”, *The Geneva Risk and Insurance Review*, vol. 36, 2011, p. 95-111.
- **Christian Gollier**, “Does Ambiguity Aversion Reinforce Risk Aversion? Applications to Portfolio Choices and Asset Pricing”, *The Review of Economic Studies*, vol. 78, n. 4, March 2011, p. 1329-1344.
- **Silvia Goncalves and Nour Meddahi**, “Box-Cox Transforms for Realized Volatility”, *Journal of Econometrics*, vol. 160, n. 1, January 2011, p. 129-144. doi:10.1016/j.jeconom.2010.03.026.
- **André Grimaud, Gilles Lafforgue and Bertrand Magné**, “Climate Change Mitigation Options and Directed Technical Change: A Decentralized Equilibrium Analysis”, *Resource and Energy Economics*, vol. 33, n. 4, 2011, p. 938-962. doi:10.1016/j.reseneeco.2010.11.003.
- **Christian Groth and Francesco Ricci**, “Optimal Growth when Environmental Quality is a Research Asset”, *Research in Economics*, vol. 65, n. 4, December 2011, p. 340-352. doi:10.1016/j.rie.2011.01.005.

- **Andrei Hagiu and Bruno Jullien**, “*Why Do Intermediaries Divert Search?*”, *The RAND Journal of Economics*, vol. 42, n. 2, Summer 2011, p. 337-362. doi:10.1111/j.1756-2171.2011.00136.x.
- **James K. Hammitt**, “*Discounting Health and Cost-Effectiveness Analysis : a response to Nord*”, *Health Economics*, August 2011. doi:DOI: 10.1002/hec.1782.
- **James K. Hammitt, Jin-Tan Liu and W-J Tsai**, “*Aggregation Biases in Estimates of the Value of a Statistical Life: Evidence from Logitudianl Matched Worker-Firm Data in Tawain*”, *Environmental and Resource Economics*, vol. 49, n. 3, Springer Netherlands, 2011, p. 425-449. doi:10.1007/s10640-010-9440-z.
- **James K. Hammitt and Lisa A. Robinson**, “*The Income Elasticity of the Value per Statistical Life: Transferring Estimates Between High and Low Income Populations*”, *Journal of Benefit-Cost Analysis*, vol. 2, n. 1, 2011, p. 1-27. doi:10.2202/2152-2812.1009.
- **Marc Ivaldi and Szabolcs Lörincz**, “*Implementation Relevant Market Tests in Antitrust Policy: Application to Computer Servers*”, *Review of Law & Economics*, vol. 7, n. 1, April 2011, p. 31-73.
- **Doh-Shin Jeon and Domenico Menicucci**, “*Interconnection among Academic Journal Websites: Multilateral versus Bilateral Interconnection*”, *The RAND Journal of Economics*, vol. 42, n. 2, Summer 2011, p. 363-386. doi:10.1111/j.1756-2171.2011.00137.x.
- **Doh-Shin Jeon and Domenico Menicucci**, “*When Is the Optimal Lending Contract in Microfinance State Non-Contingent?*”, *European Economic Review*, vol. 55, n. 5, Elsevier, June 2011, p. 720-731. doi:10.1016/j.euroecorev.2010.09.002.
- **Bruno Jullien**, “*Competition in Multi-Sided Markets: Divide-and-Conquer*”, *American Economic Journal: Microeconomics*, vol. 3, n. 4, November 2011, p. 1-35.
- **Jonathan Kaminski and Alban Thomas**, “*Land Use, Production Growth, and the Institutional Environment of Smallholders: Evidence from Burkinaabè Cotton Farmers*”, *Land Economics*, vol. 87, n. 1, February 2011, p. 161-182.
- **Jonathan Kaminski and Alban Thomas**, “*Land Use, Production Growth, and the Institutional Environment of Smallholders: Evidence from Burkinaabè Cotton Farmers*”, *Land Economics*, vol. 87, n. 1, February 2011, p. 161-182.
- **Nguyen Khac Minh, Manh-Hung Nguyen and Nguyen Viet Hung**, “*Modeling transformation in Vietnam using smooth transitions*”, *Environmental Economics*, vol. 2, n. 3, 2011.
- **Margaret Kyle**, “*Strategic Responses to Parallel Trade*”, *The B. E. Journal of Economic Analysis & Policy (Advances)*, vol. 11, n. 2, 2011, p. 1-32. doi:10.2202/1935-1682.2629.
- **Anne Lacroix and Alban Thomas**, “*Estimating the Environmental Impact of Land and Production Decisions with Multivariate Selection Rules and Panel Data*”, *American Journal of Agricultural Economics*, vol. 93, n. 3, April 2011, p. 784-802. doi:10.1093/ajae/aar008.
- **Anne Lacroix and Alban Thomas**, “*Estimating the environmental impact of land and production decisions with multivariate selection rules and panel data*”, *American Journal of Agricultural Economics*, vol. 93, n. 3, March 7, 2011, p. 784-802. doi:10.1093/ajae/aar008.
- **Thomas Lanzi and Jérôme Mathis**, “*How to consult an expert? Opinion vs Evidence*”, *Theory and Decision*, vol. 70, n. 4, April 2011, p. 447-474. doi:10.1007/s11238-009-9177-8.
- **Marita Laukkanen and Céline Nauges**, “*Environmental and production cost impacts of no-till in Finland: Estimates from observed behavior*”, *Land Economics*, vol. 87, n. 3, August 2011, p. 508-527.
- **David Martimort, Jean-Christophe Poudou and Wilfried Sand-Zantman**, “*Contracting and Ideas Disclosure in the Innovation Process*”, *Annales d'Économie et de Statistique*, vol. 101, Institut national de la statistique et des études économiques, Paris, 2011, p. 287-306.
- **Jeanine Miklos-Thal, Patrick Rey and Thibaud Vergé**, “*Buyer Power and Intra-band Coordination*”, *Journal of the European Economic Association*, vol. 9, n. 4, August 2011, p. 721-741. doi:10.1111/j.1542-4774.2011.01019.x.
- **Igor Mouraviev and Patrick Rey**, “*Collusion and Leadership*”, *International Journal of Industrial Organization*, vol. 29, n. 6, 2011, revised October 2007, p. 705-717.
- **Marc Quincampoix and Jérôme Renault**, “*On the existence of a limit value in some non expansive optimal control problems.*”, *SIAM Journals*, vol. 49, n. 5, 2011, p. 2118-2132. doi:10.1137/090756818.
- **Racha Ramadan and Alban Thomas**, “*Evaluating the Impact of Reforming the Food Subsidy Program in Egypt: A Mixed Demand Approach*”, *Food Policy*, vol. 36, n. 5, October 2011, p. 637-645. doi:10.1016/j.foodpol.2011.06.006.
- **Jérôme Renault and Tristan Tomala**, “*General properties of long-run supergames*”, *Dynamic Games and Applications*, vol. 1, n. 2, 2011, p. 319-350. doi:10.1007/s13235-011-0018-3.
- **Patrick Rey and Zhijun Chen**, “*Loss Leading as an Exploitative Practice*”, *American Economic Review*, December 2011.
- **Jean-Charles Rochet and Jean Tirole**, “*Must Take Cards: Merchant Discounts and Avoided Costs*”, *Journal of the European Economic Association*, vol. 9, n. 3, June 2011, p. 462-495. doi:10.1111/j.1542-4774.2011.01020.x.
- **Jean-Charles Rochet and Stéphane Villeneuve**, “*Liquidity Management and Corporate Demand for Hedging and Insurance*”, *Journal of Financial Intermediation*, vol. 3, 2011, p. 300-323.
- **Nolwenn Roudaut and Anne Vanhems**, “*Explaining Firms Efficiency in the Ivorian Manufacturing Sector: a Robust Nonparametric Approach*”, *Journal of Productivity Analysis*, May 2011. doi:10.1007/s11123-011-0227-1.

- **Léopold Simar, Anne Vanhems and Paul Wilson**, “*Statistical Inference for DEA Estimators of Directional Distances*”, *European Journal of Operational Research*, vol. 35, Elsevier, 2011.
- **Stéphane Straub and Akiko Terada-Hagiwara**, “*Infrastructure and Growth in Developing Asia*”, *Asian Development Review*, vol. 28, n. 1, Asian Development Bank, Manila, February 2011, p. 119-156.
- **Stéphane Straub**, “*Infrastructure and Development: A Critical Appraisal of the Macro-Level*”, *The Journal of Development Studies*, vol. 47, n. 5, May 2011, p. 683-708. doi:10.1080/00220388.2010.509785.
- **Jean Tirole**, “*Payment Card Regulation and the Use of Economic Analysis in Antitrust*”, *Competition Policy International*, vol. 7, n. 1, Spring 2011, p. 137-158.
- **Jean Tirole**, “*Illiquidity and All Its Friends*”, *Journal of Economic Literature*, vol. 49, n. 2, June 2011, p. 287-325. doi:10.1257/jel.49.2.287.



## Les conférences en 2011

- **Sixth bi-annual Conference on The Economics of Intellectual Property, Software and the Internet**, Toulouse, France, 13-14 janvier 2011. *Organisé par Jacques Crémer et Paul Seabright.*
- **Workshop on the Use of Expert Economic Evidence in Antitrust Cases**, Toulouse, France, 16 mars 2011. *Organisé par Paul Seabright.*
- **Macroeconomics Workshop - March 21, 2011**, Toulouse, France, 21 mars 2011. *Organisé par Christian Hellwig.*
- **Third Workshop of the Paul Woolley Research Initiative**, Toulouse, France, 29-30 mars 2011. *Organisé par Andrea Attar et Bruno Biais.*
- **Randall Wright (Professor at the University of Wisconsin-Madison), The Eighth Toulouse Lectures in Economics: “Liquidity”**, Toulouse, France, 30 mars - 1 avril 2011.
- **Risk Management after the Crisis**, Toulouse, France, 6-7 avril 2011. *Organisé par Bruno Biais, Jean-Charles Rochet et Stéphane Villeneuve.*
- **Workshop on Infrastructure, Procurement, and Corruption**, Toulouse, France, 5-6 mai 2011. *Organisé par Emmanuelle Auriol et Stéphane Straub.*
- **CSIO/IDEI, “10th Joint Workshop on Industrial Organization”**, Toulouse, France, 13-14 mai 2011. *Organisé par Doh-Shin Jeon.*
- **Séminaire INRA-IDEI “Competition and Strategies in the Retailing Industry”**, Toulouse, France, 16-17 mai 2011. *Organisé par Fabian Bergès, Céline Bonnet et Sylvette Monier-Dilhan.*
- **Nonlinear and Financial Econometrics Conference: A Tribute to A. Ronald Gallant**, Toulouse, France, 19-21 mai 2011. *Organisé par Nour Meddahi.*
- **TSE Student Workshop**, Toulouse, France, 7 juin 2011. *Organisé par Malin Arve.*
- **The Economics of Energy Markets, Toulouse**, France, 15-16 juin 2011. *Organisé par Claude Crampes et Thomas-Olivier Léautier.*
- **Inflation Conference, SCOR - TSE**, Paris, France, 24 juin 2011. *Organisé par Augustin Landier.*
- **Efficiency Measurement: New Methods and Application to the Food Sector**, Toulouse, France, 27-28 juin 2011. *Organisé par Jean-Pierre Florens, Vincent Réquillart et Léopold Simar.*
- **5th World Conference of the Spatial Econometrics Association**, Manufacture des Tabacs, Toulouse, France, 6-8 juillet 2011. *Organisé par Christine Thomas-Agnan.*
- **Mathematical Aspects of Game Theory and Applications**, Toulouse, France, 12-16 septembre 2011. *Organisé par Jérôme Renault.*
- **The Psychology and Economics of Scarce Attention**, Toulouse, France, 22-23 septembre 2011. *Organisé par Paul Seabright.*
- **Conférence Coopération Multi-agents pluridisciplinaire**, Université Toulouse 1 Capitole, Toulouse, France, 26-27 septembre 2011.
- **Augustin Landier et Guillaume Plantin, Contraintes prudentielles et coût du financement bancaire**, Toulouse, France, 29 septembre 2011. *Organisé par Sophie Moinas.*
- **Conférence en l’honneur de Michel Moreaux**, Toulouse, France, 18 novembre 2011. *Organisé par Jean-Pierre Amigues, Thomas Mariotti et Nour Meddahi.*
- **Stochastic Control and Optimal Stopping in Finance**, Toulouse, France, 8-9 décembre 2011. *Organisé par Adrien Blanchet.*
- **Quality Labels in Agrofood Industry**, Toulouse, France, 15-16 décembre 2011. *Organisé par Zohra Bouamra-Mechemache et Sylvette Monier.*
- **Workshop on Health and Pharmaceutical Economics**, Toulouse, France, 15 décembre 2011. *Organisé par Claude Crampes et Pierre Dubois.*
- **Conférence sur les dettes souveraines**, Paris, France, 19 décembre 2011. *Organisé par Franck Portier.*



## Les tribunes en 2011

- **Jean Couderc**, *“Une nouvelle crise financière est toujours possible: entretien avec Jean Tirole”*, Toulouse Mag, janvier 2011.
- **Paul Seabright**, *“The Imaginot Line”*, Foreign Policy, janvier 2011.
- **Augustin Landier (TSE) et David Thesmar (HEC)**, *“Éloge du technocrate”*, Les Echos, 12 janvier 2011.
- *“Riches: pourquoi tant de ressentiment, voire de haine à leur rencontre ? L'avis d'Augustin Landier”*, Le Nouvel Economiste, 13 janvier 2011.
- **Jacques Crémer**, *“Entreprises : coopérer sans fausser la concurrence”*, Les Echos, 19 janvier 2011.
- **Laurent Gobillon, Thierry Magnac et Harris Selod**, *“Did French enterprise zones fail poor areas? It's mainly about jobs”*, voxeu.org, 24 janvier 2011.
- **Paul Seabright**, *“Un code d'éthique à l'intention des économistes”*, Le Monde, 24 janvier 2011.
- **Augustin Landier**, *“Pourquoi une telle réussite est-elle aussi rare en France ? Avis sur Xavier Niel, Pdg de Free”*, Le Nouvel Economiste, 27 janvier 2011.
- **Jean-Marie Lozachmeur**, *“Dépendance: trois pistes pour une réforme”*, L'Expansion, n°760, février 2011.
- **Hippolyte d'Albis et Emmanuel Thibault**, *“Logement : comment sortir de la crise par le haut !”*, La Tribune, 3 février 2011.
- **Augustin Landier et David Thesmar**, *“Un pacte pour réformer la fiscalité”*, Les Echos, 16 février 2011.
- **Gilles Saint-Paul**, *“Difficile de dépasser les 2% de croissance”*, La Dépêche du Midi, 16 février 2011.
- **Hippolyte d'Albis et Emmanuel Thibault**, *“Pour une taxe progressive sur les plus-values immobilières”*, Les Echos, 18 février 2011.
- **Emmanuelle Auriol**, *“Ces précieux sans-papiers”*, Le Monde, 22 février 2011.
- **Giuseppe Marco Attanasi et Roberta Dessi**, *“Coopérer, mode d'emploi”*, L'Expansion, n°761, mars 2011.
- **Hippolyte d'Albis**, *“Environnement, construction et urbanisme”*, Objectif News, mars 2011.
- **Nicolas Treich**, *“Comment influencer les citoyens sans en avoir l'air ...”*, Telos, 13 mars 2011.
- *“Les marchés sont un facteur indispensable de discipline budgétaire; le point de vue de Gilles Saint-Paul”*, www.lexpansion.com, 16 mars 2011.
- **Paul Seabright**, *“C'est la faute des agences de notation”*, Le Monde, 22 mars 2011.
- **Augustin Landier (TSE) et David Thesmar (HEC)**, *“Génération transparence”*, Les Echos, 23 mars 2011.
- **Jacques Crémer**, *“Les limites de la standardisation”*, Les Echos, 30 mars 2011.
- **Claude Crampes**, *“Risque nucléaire ou réchauffement climatique ? Que choisir ?”*, www.latribune.fr, 31 mars 2011.
- *“Les heures sup retardent-elles la création d'emplois ? Le point de vue de Gilles Saint-Paul”*, Liaisons sociales, avril 2011.
- **Claude Crampes**, *“Risque nucléaire ou réchauffement climatique ? Que choisir ?”*, La Gazette du Midi, 11 avril 2011.
- **Emmanuelle Auriol**, *“Un plan Marshall au parfum de jasmin ?”*, Le Monde, 19 avril 2011.
- **Jean Tirole** *“Il faut parvenir à mieux mesurer les déficits, et à mieux les contrôler”*, Le Monde, 19 avril 2011.
- **Augustin Landier (TSE) et David Thesmar (HEC)**, *“Apple et le nouveau pétrole”*, Les Echos, 27 avril 2011.
- **Marc Ivaldi**, *“Les vrais effets de la spéculation”*, L'Expansion, n°763, mai 2011.
- **Jacques Crémer**, *“Et si la protection de la vie privée sur Internet était contre-productive ?”*, Les Echos, 4 mai 2011.
- **Sophie Moinas**, *“Trading haute fréquence: une nécessaire régulation”*, <http://lecerclelesechos/>, Les Echos, 4 mai 2011.
- **Guillaume Plantin**, *“Il faut renforcer les autorités de régulation, notamment aux Etats-Unis”*, Le Monde, 24 mai 2011.
- **Paul Seabright**, *“Faut-il légaliser la corruption ?”*, Le Monde, 24 mai 2011.
- **Bruno Biais**, *“Les dangers de la restructuration”*, L'Expansion, n°764, juin 2011.
- **Augustin Landier et David Thesmar**, *“Le Mediator et l'accès aux données publiques”*, Les Echos, 1 juin 2011.
- **Jacques Crémer**, *“Bien réglementer le nuage”*, Les Echos, 8 juin 2011.
- **Emmanuelle Auriol**, *“Privatiser pour sauver la Grèce ?”*, Le Monde, 21 juin 2011.
- **Marc Ivaldi**, *“Il faut améliorer à la fois la concurrence et la régulation de l'audit”*, Actuel expert comptable, 21 juin 2011.
- **Augustin Landier**, *“Embaucher les meilleurs et les payer plus”*, Libération, 21 juin 2011.
- **Augustin Landier et David Thesmar**, *“Les tabous des élites européennes”*, Les Echos, 6 juillet 2011.
- **Marc Ivaldi**, *“Il est urgent d'agir...”*, La Dépêche du Midi, 18 juillet 2011.
- **Vincent Chriqui et Christian Gollier**, *“Le risque et la décision politique”*, La Tribune, 28 juillet 2011.
- **Marc Ivaldi**, *“Crise : le pire est peut être à venir”*, La Dépêche du Midi, 4 août 2011.
- **Vincent Chriqui et Christian Gollier**, *“Risques et décision publique”*, Les Echos, 9 août 2011.

- **Sophie Moinas**, “MTF : leur concurrence a fait évoluer le business model des Bourses”, Revue Banque, 30 août 2011.
- **Bruno Biais**, “Le système bancaire, maillon faible de l’euro”, Les Echos, 31 août 2011.
- **Helmuth Cremer et Catarina Goulão**, “Aide sociale : “Béveridgiens” et “Bismarckiens”, L’Expansion, n°766, septembre 2011.
- “Faut-il dépénaliser le cannabis ? Le point de vue d’Emmanuelle Auriol”, Santé Magazine, septembre 2011.
- **Augustin Landier et David Thesmar**, “Un fonds européen pour recapitaliser les banques”, Les Echos, 7 septembre 2011.
- **Emmanuelle Auriol**, “Famine, la part de l’homme”, Le Monde, 13 septembre 2011.
- **Fany Declerck**, “A quand la transparence sur les marchés obligataires ?”, Le Monde, 19 septembre 2011.
- **Augustin Landier**, “Le cumul des mandats organise le clientélisme des politiques”, Challenges, 22 septembre 2011.
- **Claude Crampes et Thomas-Olivier Léautier**, “Payer les non-consommateurs d’énergie : une bonne idée dangereuse ...”, Les Echos, 23 septembre 2011.
- **Augustin Landier et David Thesmar**, “Une seule solution, la recapitalisation des banques”, Le Monde, 27 septembre 2011.
- **Stefan Ambec**, “Le coût de la réglementation verte”, L’Expansion, n°767, octobre 2011.
- “L’économie se nourrit des neurosciences : rencontre avec Jean Tirole”, La Recherche, octobre 2011.
- “Bad bank” : quand l’État paie les pots cassés : Entretien avec Augustin LANDIER (TSE)”, Le Figaro, 5 octobre 2011.
- **Paul Seabright**, “Chers créanciers, veuillez attacher vos ceintures !”, Le Monde, 10 octobre 2011.
- **Augustin Landier et David Thesmar**, “Recapitalisation des banques, mode d’emploi”, Les Echos, 12 octobre 2011.
- “L’agence Moody’s met la France sous surveillance : interview avec Augustin Landier”, La Dépêche du Midi, 19 octobre 2011.
- “Sommet économique du Grand Sud : “Un outil de coordination interrégionale” : Interview avec Christian Gollier”, Objectif News, 26 octobre 2011.
- “Sommet économique du Grand Sud : “Miser sur l’excellence pour être visible à l’international” : Interview avec Emmanuelle Auriol”, Objectif News, 27 octobre 2011.
- “Sommet économique du Grand Sud : “La proximité est essentielle à l’innovation” : Interview avec Paul Seabright”, Objectif News, 28 octobre 2011.
- “Sommet économique du Grand Sud : “Les infrastructures : un enjeu à plusieurs millions d’euros” : Interview avec Marc Ivaldi”, Objectif News, 28 octobre 2011.
- **Sophie Moinas**, “Finance : Attention, transactions éclairs”, L’Expansion, n°768, novembre 2011.
- **Jean Tirole**, “Réglementation des paiements par cartes : une application de l’analyse économique à la politique de concurrence”, Revue Banque, novembre 2011.
- **Frédéric Cherbonnier et François Salanié**, “Et si les brevets étaient nuisibles...”, Les Echos, 2 novembre 2011.
- “Pourquoi le G20 triomphal de Sarkozy n’aura pas lieu : interview avec Augustin Landier”, L’Expansion, 2 novembre 2011.
- **Gilles Saint-Paul**, “La science économique : une discipline intellectuelle “modeste”, Problèmes économiques, La documentation française, 9 novembre 2011.
- “Women are worse than men at turning networks to their advantage: Focus on research of M. Lalanne and P. Seabright”, The Economist, 12 novembre 2011.
- **Emmanuelle Auriol**, “Haro sur l’évasion fiscale !”, Le Monde, 14 novembre 2011.
- **Augustin Landier et David Thesmar**, “Pas d’Europe sans le peuple”, Les Echos, 16 novembre 2011.
- “Les genres dans l’économie : Étude par M. Lalanne et P. Seabright”, L’AGEFI, 17 novembre 2011.
- **Augustin Landier**, “Verbatim : la révolution de l’open data”, La lettre du secteur public, 18 novembre 2011.
- **Bruno Biais**, “Crédit, parole et crise”, Revue Banque, n°742, décembre 2011.
- “La relève : les 100 qui comptent pour demain : avec Augustin Landier, Catherine Casamatta et Emmanuelle Auriol”, Enjeux les Echos, décembre 2011.
- **Gilles Saint-Paul**, “Débat : faut-il baisser les salaires des fonctionnaires en France”, Liaisons sociales, décembre 2011.
- **Paul Seabright**, “Elections: quand les minorités l’emportent”, L’Expansion, n°769, décembre 2011.
- “Explication de crise au Cedom : interview avec Augustin Landier”, Le courrier du meuble et de l’habitat, 2 décembre 2011.
- **Christian Hellwig et Thomas Philippon**, “Eurobills, not Eurobonds”, vox.eu.org, 2 décembre 2011.
- “La démocratie est notre idée commune, bien plus que la monnaie : interview with Augustin Landier”, Sud-Ouest, 4 décembre 2011.
- “Marc Ivaldi aux Rencontres de la Novela”, La Dépêche du Midi, 6 décembre 2011.
- **Frédéric Cherbonnier et François Salanié**, “Restaurer la crédibilité de l’euro”, Les Echos, 7 décembre 2011.
- “Jean Tirole : les comportements en économie ne sont pas toujours rationnels...”, Canal Académie, 12 décembre 2011.
- **Paul Seabright**, “La rigueur, potion amère et inefficace”, Le Monde, 12 décembre 2011.
- **Christian Gollier**, “L’avenir de Toulouse passe par l’université”, Touléco, 14 décembre 2011.
- **Bruno Biais**, “On ne rase plus gratis”, La Croix, 19 décembre 2011.
- **Augustin Landier et David Thesmar**, “Le “Sarko trade” en débat”, Les Echos, 21 décembre 2011.
- “Incertitudes sur la LGV : analyse de l’économiste toulousain Marc Ivaldi”, Objectif News, 22 décembre 2011.
- **Christian Gollier**, “L’assurance-vie, un produit d’épargne à repenser”, Les Echos, 29 décembre 2011.



## Les donateurs de TSE



## Les partenaires de TSE



Conception graphique : Olivier Colombe  
Crédit photos : Olivier Colombe, Rémi Benoit, Banque de France et CNRS  
Impression : Graphic Pyrénées - Mai 2012



